



Exposition Le monde nouveau

De Charlotte PERRIAND

A la Fondation Louis Vuitton

(du 02-10-2019 au 24-02-2020)

(un rappel en photos d'une grande partie des œuvres présentées lors de cette TRES grande exposition (plus de 400 œuvres))

Vingt ans après la disparition de Charlotte Perriand, la Fondation Louis Vuitton célèbre la créatrice visionnaire en lui consacrant une exposition exceptionnelle. Cet événement souligne les liens unissant dans son œuvre le design, l'architecture et l'art.

Pour la première fois depuis son ouverture en 2014, la Fondation Louis Vuitton consacre la totalité du bâtiment de Frank Gehry à une unique créatrice, Charlotte Perriand (1903-1999). Des années 1920 au seuil du XXI^e siècle, l'œuvre et la vie de Charlotte Perriand décrivent une trajectoire hors du commun, libre et indépendante. Si elle est surtout connue pour son apport dans le domaine du design, Charlotte Perriand n'a pas hésité à franchir les frontières entre les disciplines artistiques et intellectuelles. Femme libre, sportive, grande voyageuse, attentive à la nature et à l'environnement, ouverte au dialogue des cultures, elle a vécu au quotidien ses engagements sociaux, artistiques et politiques. Usant d'une multitude matériaux - du tube chromé à la paille, au bois brut, au bambou, aux éléments préfabriqués et au polyester... - elle a associé design, architecture, urbanisme, artisanat et arts plastiques sans jamais négliger les aspects humains et économiques liés à ses créations.

Dédiant la totalité de ses galeries à Charlotte Perriand, la Fondation Louis Vuitton présente ses réalisations ainsi que les liens qu'elle a noués avec les plus grands artistes de son temps. « L'art d'habiter » qu'elle a mis en mots et en espace ne peut se percevoir sans l'appréhension des œuvres qui ont accompagné son regard.

Chronologique et sur quatre niveaux, le parcours proposé mêle ainsi ses travaux à ceux de ses proches, allant jusqu'à plonger le spectateur dans des reconstitutions historiques : l'appartement-atelier de la place Saint-Sulpice (1927), le Salon d'Automne (1929), la Maison du Jeune Homme (1935), la Maison au bord de l'eau (1934), le refuge Tonneau (1938) et la Maison de thé pour l'UNESCO (1993).

Dès ses débuts, entre 1927 et 1929, Charlotte Perriand réinvente l'habitation (Galerie 1), notamment en collaborant avec Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Les années 1930 (Galerie 1) sont le théâtre de son engagement politique, social et artistique, souvent aux côtés de Fernand Léger. C'est également avec ces derniers que, consciente des limites du progrès et de la technique, elle imagine un « art brut » en s'inspirant de la nature (Galerie 2).

Fondamental, son séjour au Japon (Galerie 4) de 1940 à 1941 renforce sa compréhension des liens entre création et tradition et amorce une des contributions centrales de son œuvre, le dialogue des cultures.

De retour en France, elle participe activement aux efforts de Reconstruction (Galerie 4). Elle co-fonde alors le mouvement « Formes utiles », qui jouera un rôle essentiel dans l'éclosion du Design pendant les Trente Glorieuses.

A Tokyo en 1955, elle fait la proposition d'une « Synthèse des arts » (Galerie 5) et présente aux côtés de ses œuvres celles de Le Corbusier et Fernand Léger. A Paris, la Galerie Steph Simon (Galerie 6) expose ses meubles et son « art d'habiter ». Son séjour à Rio au début des années 1960 (Galerie 7) lui permet d'enrichir encore son imaginaire.

En Galerie 9, les œuvres de Charlotte Perriand dialoguent avec celles de Robert Delauney, Simon Hantaï, Alexander Calder, Pablo Picasso, Henri Laurens et Fernand Léger dans des lieux conçus par elle pour appréhender et exposer l'Art.

Son amour de la montagne (Galeries 8 et 10) transparait également dans plusieurs de ses créations, du refuge Tonneau à la station des Arcs. Enfin, c'est le rapport intime qu'elle a noué avec le Japon qui conclut le parcours: la Maison de thé conçu en 1993 pour l'UNESCO est reconstruite dans la Galerie

| |
|---|
| 11, en écho avec l'architecture de Frank Gehry. |
|---|

Biographie de Charlotte Perriand

1903

Charlotte Perriand naît le 24 octobre à Paris.

1920-1925

Étudiante à l'école de l'Union centrale des arts décoratifs.

1927

Architecture intérieure et équipement de son atelier place Saint-Sulpice. Elle devient associée de Le Corbusier et Pierre Jeanneret pour l'équipement mobilier.

1927-1937

Collabore à l'équipement mobilier des principales réalisations de Le Corbusier et Pierre Jeanneret : Villa Church, Villa Savoye, la cité du refuge de l'Armée du Salut, le Pavillon suisse à la cité universitaire.

1929

Participation au Salon d'automne avec Le Corbusier et Pierre Jeanneret, première présentation du mobilier en tube - fruit de ses recherches au sein de l'atelier.

1930

Charlotte Perriand participe à la fondation de l'UAM (Union des Artistes Modernes).

1932-1933

Adhésion à l'AEAR (Association des écrivains et artistes révolutionnaires). Membre de Congrès Internationaux d'Architecture Moderne (CIAM).

1933-1937

Recherches photographiques en lien avec Fernand Léger et Pierre Jeanneret sur le thème de l'art brut. Photomontages géants : La Grande Misère de Paris, programme agricole du Front Populaire.

1934

Se spécialise dans l'architecture préfabriquée pour les loisirs : création de la Maison au Bord de l'eau, de centres de loisirs, hôtels et refuges en montagne.

1935

Conception et équipement de la salle d'études (avec la participation de Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Fernand Léger) de La Maison du jeune homme à l'Exposition universelle de Bruxelles.

1940

Nommée conseillère pour l'art industriel par le gouvernement japonais, elle part à Tokyo.

Elle rentrera en France en 1946.

1949

Cofondatrice du mouvement Formes utiles de l'UAM, exposition au musée des Arts décoratifs « Formes utiles, objets de notre temps ».

1947 - 1952

Elle participe à de nombreux chantiers de la Reconstruction : Unité d'habitation de Toulon, Hôpital de Saint-Lô, Unité d'habitation de Marseille, Maison du Mexique et Maison de la Tunisie à la Cité universitaire à Paris, bâtiments en Afrique.

1951

Direction de la participation française pour la IX Triennale de Milan.

1955

Présentation de l'exposition « Proposition d'une synthèse des arts, Paris 1955, Le Corbusier, Fernand Léger, Charlotte Perriand », aux grands magasins Takashimaya à Tokyo.

1956

Ouverture de la galerie Steph Simon boulevard Saint-Germain à Paris, dont Charlotte Perriand et Jean Prouvé sont les têtes d'affiche.

1957-1963

Conception des nouvelles agences Air France, Londres, Paris, Tokyo, Osaka, Rio, Brasilia.

1963-1965

Équipement des salles du Musée national d'art moderne à Paris.

1967-1989

Dirige la conception urbanistique et architecturale de la station de sports d'hiver Arc 1600 et Arc 1800 en

Savoie.

1989

Architecture intérieure et équipement de la galerie Louise Leiris avec la collaboration de Pernette Perriand-Barsac (Robert Rebutato, architecte).

1993

Réalisation d'une Maison de thé à l'Unesco dans le cadre du Festival culturel du Japon à Paris.

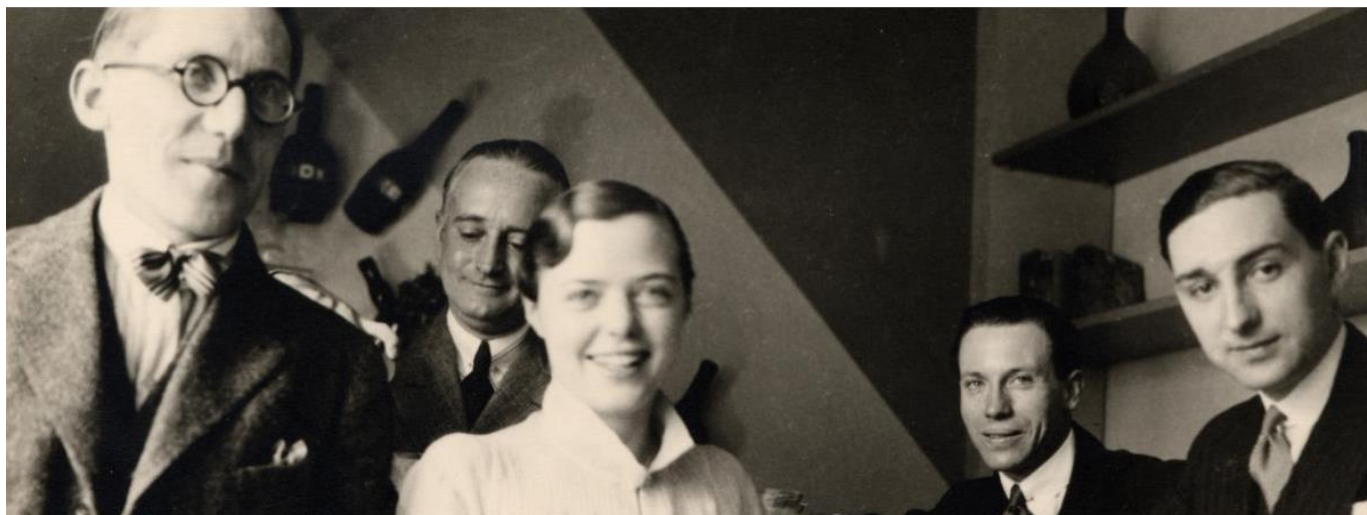
1999

Le 27 octobre, disparition de Charlotte Perriand à Paris

<https://www.idboox.com/culture/expo-charlotte-perriand-vous-la-connaissiez-sans-le-savoir/>

<https://www.sortiraparis.com/arts-culture/exposition/articles/189508-charlotte-perriand-a-la-fondation-louis-vuitton-photos>

http://www.spectacles-selection.com/archives/expositions/fiche_expo_M/monde-nouveau-de-charlotte-perriand-V/monde-nouveau-de-charlotte-perriand-P.html



Le Corbusier, Charlotte Perriand, Djo-Bourgeois, Jean Fouquet et Percy Scholefield (en arrière-plan) dans l'atelier-appartement place Saint-Sulpice à Paris, 1928. (PIERRE JEANNERET/ACHP)



Charlotte Perriand et Alfred Roth. Place Saint-Sulpice à Paris, 1928. Archives Charlotte Perriand



Charlotte Perriand dans l'atelier Le Corbusier-Jeanneret, rue de Sèvres, vers 1929

Charlotte Perriand a 26 ans et rejoint l'atelier du Corbusier et Pierre Jeanneret après s'être fait remarquer grâce à son « Bar sous le toit » exposé au Salon d'automne deux ans auparavant. Avec son fameux collier « roulement à bille » qu'elle a fabriqué, elle pose devant sa planche à dessin dans l'atelier de la rue de Sèvres. NORMAN RICE / PRESSE MILAN / ACHP

INTRODUCTION - CONSTRUIRE LA MODERNITE - UNE FEMME ENGAGÉE

Le rez-de-bassin est consacré à l'invention d'une modernité oscillant entre fascination pour l'industrie, engagement politique et nécessaire retour vers la nature. Dès les années 1920, Charlotte Perriand imagine un « art de vivre » en rupture avec les codes de son époque.

S'inspirant de l'univers de l'automobile, du cinéma et repensant le rôle de la femme, elle conçoit pour son studio de Saint-Sulpice (1927) des meubles en acier chromé qui témoignent d'une étonnante modernité, puis étudie un projet intitulé « Travail & sport » (1927) qui illustre sa vision de l'appartement moderne. Associée à Le Corbusier et Pierre Jeanneret, elle dessine en dialogue avec eux des « icônes » telles que la « Chaise longue » ou le « Fauteuil grand confort » qui prennent place au sein d'un appartement idéal, présenté lors du Salon d'automne de 1929.



PABLO PICASSO

(1881-1973)

Femmes devant la mer, 16 février, 1956

[Women at the sea, February 16, 1956]

Huile sur toile | Oil on canvas

Donation de Mme Marie Cuttoli en 1963

Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, AM 4211 P

En 1965, Charlotte Perriand se voit confier une mission d'ameublement du Musée national d'art moderne, alors situé au Palais de Tokyo. *Femmes devant la mer* de Picasso est un des chefs-d'œuvre que la créatrice doit accompagner par ses propositions de mobilier. Le tableau a été peint en 1956 par Picasso. Il s'inscrit dans une série de nus monumentaux qui répondent aux figures balnéaires qu'il a réalisées à partir de la fin des années 1920. Mais loin du caractère biomorphe de l'entre-deux-guerres, l'artiste utilise un vocabulaire structuré et géométrique qui rappelle le cubisme. Le caractère sculptural de la peinture anticipe ses sculptures en tôle découpée. La composition semble réglée par le format de la toile : les proportions démesurées de ces femmes les obligent à se tasser, se plier pour tenir dans le cadre. La verticalité accusée de la figure de gauche contraste avec l'incurvation de celle de droite.



LE CORBUSIER

(1887-1965)

PIERRE JEANNERET

(1896-1967)

CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Chaise longue basculante B 306, 1928

[Adjustable reclining chair B 306]

Tôle d'acier laqué, tubes d'acier chromés, caoutchouc,

toile, ressorts en acier

Lacquered sheet steel, chrome-plated tubular steel,

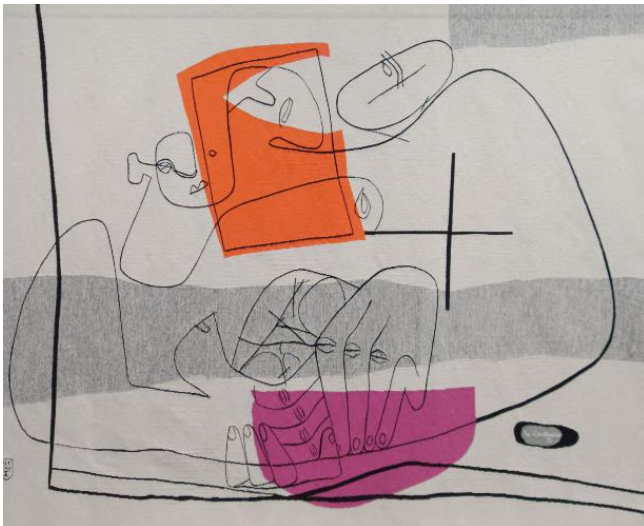
rubber, canvas, and steel springs

Vitra Design Museum, MST-1001-5

La *Chaise longue basculante* a été dessinée par Charlotte Perriand en 1928 pour les villas Church et La Roche à partir du programme de Le Corbusier. Destinée au repos complet du corps, elle s'inspire d'un fauteuil médical, le « Surrepos » du docteur Pascaud (1925) et du rocking-chair en bois courbé de Thonet (1880). Dans le brevet d'invention, Charlotte Perriand précise : « Je vous prierais de faire ressortir que ce siège fonctionne par simple glissement et sans aucune mécanique, et ceci en passant par toutes les positions intermédiaires et, en particulier, par la position horizontale qui permet l'obtention d'un siège de repos ordinaire. [...] Il s'agit d'un siège susceptible d'être utilisé indifféremment comme fauteuil ou chaise longue ordinaire, comme siège de repos, comme siège médical pour le repos des jambes, ou enfin comme rocking-chair ». Son armature tubulaire soudée, technique comparable à celle des cadres de bicyclettes, devait lui permettre une production en série et des coûts de fabrication réduits. Mais éditée par Thonet à partir de 1930, elle ne connaît pas de succès commercial immédiat. Environ 170 exemplaires seront vendus dans le monde au cours des années 1930.



Charlotte Perriand
Fauteuil pivotant
1927
métal, cuir 70x57x54 cm
Galerie Ulrich Fiedler, Berlin



LE CORBUSIER

(1887-1965)

Les Mains, 1951

[Hands]

Tapiserie Atelier Picaud à Aubusson
Tapestry by Picaud studio, Aubusson
Fondation Le Corbusier

Cette tapisserie était présentée comme un art « mural nomade » à l'exposition « Proposition d'une synthèse des arts » organisée par Charlotte Perriand en 1955 à Tokyo. Ce n'est pas une transposition d'un tableau mais une création spécifique dont le collage préparatoire tenait compte de la main-d'œuvre, du tissage et du jeu des matières. Ici, trois plages de couleur contrôlent la fluidité de l'enlacement des corps en soulignant le rapprochement des têtes et l'imbrication des mains. Dans un vide ménagé au centre se dégage le tracé conceptuel d'un angle droit. « Ce signe + metteur d'ordre » restructure l'embrouillamini de la composition. Pour Le Corbusier, de la « tête et main sort tranquillement l'œuvre humaine chair-et-esprit ».





FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Le Transport des forces, 1937

[Power transmission]

Huile sur toile | Oil on canvas

Commande pour le Palais de la Découverte dans le cadre de l'Exposition internationale de 1937

Œuvre réalisée par 3 élèves de Fernand Léger :

Elie Grekoff (1914-1985), Asger Jorn (1914-1973) et

Pierre Wemaëre (1913-2010). Achat par commande en 1936.

Centre national des arts plastiques (Cnap), FNAC 2015-0477

Cette peinture monumentale de Fernand Léger a été exécutée par des élèves de son atelier (Asger Jorn, Pierre Wemaëre et Elie Grekoff) pour le Palais de la Découverte lors de l'Exposition internationale de 1937. Elle est emblématique de son évolution picturale et de sa conception du « Progrès » au cours des années 1930.

Le peintre réactualise ses «contrastes de formes et de couleurs» en leur donnant une tournure sociale. L'orthogonalité des poutres noires et blanches des usines de production d'énergie, la diagonale des rails s'opposent aux couleurs, à l'arc-en-ciel et au ruissellement informel du torrent d'eau verte déferlant du ciel. Cette allégorie répond aux aspirations du Front populaire revendiquant la maîtrise de l'homme sur la nature par le progrès technique et un art mural accessible au peuple.



PABLO PICASSO

(1881-1973)

Dora Maar sur la plage, 1936

[Dora Maar at the beach]

Huile sur toile | Oil on canvas

Collection privée | Private collection

À l'école de l'Union centrale des Arts décoratifs, Charlotte Perriand s'entoure de personnalités fortes : Marianne Clouzot, peintre et illustratrice, Jacqueline Lamba, future muse d'André Breton, et Dora Maar, trois femmes, artistes et émancipées. Dora Maar est photographe, initialement formée comme Charlotte dans l'atelier d'André Lhote. Elle rencontre Picasso durant l'hiver 1935-1936. Ce portrait aux couleurs pastel, touches de bonheur et de douceur rares dans l'œuvre du peintre, évoque leur séjour à Mougins de l'été 1936, au début de leur relation. Picasso peint de très nombreux portraits de celle qui fut sa compagne durant huit ans. Dora partage avec Charlotte un engagement politique fort et accompagne le processus de création de *Guernica*, en photographiant ses différentes étapes.



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Collier roulement à billes, 1927

[Ball-bearing necklace]

Métal chromé | Chrome-plated metal
Collection privée | Private Collection

Dans ses mémoires, Charlotte Perriand écrit : « J'étais coiffée à la garçonne, mon cou s'ornait d'un collier que j'avais fait façonner, constitué de vulgaires boules de cuivre chromé. Je l'appelais mon roulement à billes, un symbole et une provocation qui marquaient mon appartenance à l'époque mécanique du XX^e siècle ».

Comme l'hélice d'avion, le roulement à billes devient l'objet emblématique des temps nouveaux. Dès 1920, une photo de Paul Strand dans la revue *Broom* le consacre, suivi d'un photomontage d'Ivo Pannagi (1925), du tableau de Fernand Léger (1926), avant qu'un roulement à billes ne figure sur la couverture du catalogue « Machine Art » du Musée d'art moderne de New York en 1934.



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Nature morte (Le mouvement à billes), 1926

[Still life with ball bearings]

Huile sur toile | Oil on canvas
Donation Dr. h.c. Raoul La Roche, 1963.
Kunstmuseum Basel, G 1963.13



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Femme sur fond rouge. Femme assise, 1926

[Woman with red background. Sitting woman]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection privée | Private collection



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Joséphine Baker, vers 1925

Crayon et aquarelle sur carton
Pencil and watercolor on cardboard
Archives Charlotte Perriand

L'atelier de Saint-Sulpice, 1927-1928

En 1927, Charlotte Perriand emménage dans un ancien atelier de photographe. Libérée des contraintes de l'apprentissage et des commandes, elle « crée pour elle » et fait de sa maison un laboratoire de formes et de vie. Son *Bar sous le toit* est présenté en 1927 au Salon d'automne, sa salle à manger en 1928 au Salon des artistes décorateurs. Dans ces réalisations, Perriand est imprégnée de « l'expression de la rue » et des techniques de l'industrie : la soudure, la tôle pliée, la visserie mécanique. Adjacente à l'atelier, la salle à manger communique directement avec la cuisine par un passe-plat intégré à l'argentier mural. Mais l'innovation remarquable est une table extensible, machine d'acier et de caoutchouc qui se déploie pour recevoir jusqu'à onze convives. Les fauteuils et tabourets pivotants aux piètements et accoudoirs en tube qui l'accompagnent sont les assises que Perriand intégrera à la série des meubles édités par Thonet à partir de 1930, sous les noms des trois associés : Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Charlotte Perriand.



Photographies du Bar sous le toit, 1927

[Photographs of the "Bar under the roof"]

Tirages argentiques d'époque collés sur cartoline
Original silver print mounted on card
Archives Charlotte Perriand





**Photographies de la salle à manger et
entrée de l'atelier de la place Saint-Sulpice,
1928**

**[Photographs of the dining room and entrance to
the studio at Place Saint-Sulpice]**

Tirages argentiques d'époque collés sur cartoline
Original silver print mounted on card
Archives Charlotte Perriand



CHARLOTTE PERRIAND
(1903-1999)

3 Fauteuil pivotant, 1927
[Swivel Armchair]
Fabriqué par Thonet, Allemagne, vers 1930
Produced by Thonet, Germany, c. 1930
Métal, cuir | Metal and leather
Victoria and Albert Museum, London, W.35:1 to 3-1987

4 Tabouret pivotant, B 304, 1927
[Swivel stool, B 304]
Métal, cuir | Metal and leather
Galerie Ulrich Fiedler, Berlin

5 Table extensible, 1927
[Extendable table]
Piétement tubulaire et cadre extensible en acier chromé. Plateau en lattes de bois doublé d'une feuille de caoutchouc. Caisson en bois peint pour mécanisme d'enroulement | Tubular base and extendable frame in chromed steel. Top made of wooden slats lined with sheet rubber. Painted wooden box for the winding mechanism
Achat en 1994. Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, AM 1994-1-302

6 Fauteuil pivotant B 302, 1927
[Swivel armchair B 302]
Acier tubulaire chromé, ressorts métalliques, revêtement en peau de mouton, rembourrage en duvet Chrome-plated tubular steel, metal springs, sheepskin cover, and down padding
Vitra Design Museum, MST-1009-1

7 Guéridon circulaire, 1927
[Circular pedestal table]
Verre et inox | Glass and stainless steel
Reims, Musée de Beaux-Arts, 2005.11

8 Argentier mural, 1927
[Wall-mounted silver cabinet]
Métal, verre | Metal and glass
Réplique fabriquée par | Reproduction by
Sice Previt (2019)

JACQUES LIPCHITZ
(1891-1973)

1 Homme assis à la guitare, 1920
[Seated man with guitar]
Plâtre | Plaster
Donation de la Jacques et Yvlla Lipchitz Foundation en 1976.
Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne
Centre de création industrielle, AM 1976-884
Jacques Lipchitz a donné un exemplaire de cette sculpture à Charlotte Perriand en échange de la création d'un bureau pour son propre usage, vers 1929.
Jacques Lipchitz gave Charlotte Perriand one of these sculptures in exchange for the design of a desk for himself.

CULTURE DAN
Côte d'Ivoire - Afrique

2 Masque anthropomorphe, avant 1932
[Anthropomorphic mask, before 1932]
Bois, métal, tissu | Wood, metal, and fabric
Musée du quai Branly - Jacques Chirac, 71.1932.50.1

CONSTRUIRE LA MODERNITÉ - L'appartement idéal, 1927-1937

CONSTRUCTING MODERNITY – The ideal apartment, 1927–1937

À la fin des années 1920, **Charlotte Perriand** imagine un « art de vivre » en rupture avec les codes de son époque. Contemporaine d'une ère bouleversée par les machines, elle porte des roulements à bille autour du cou. La mécanique, le cinéma, les avions, les automobiles ou les chorégraphies de **Joséphine Baker** l'inspirent. Son imaginaire croise ceux de Léger et Calder.

En 1927, pour son atelier parisien de Saint-Sulpice, elle réalise des meubles en acier chromé qui témoignent d'une étonnante modernité, puis étudie un projet intitulé « Travail & Sport » qui illustre sa vision de l'appartement moderne. Elle rejoint alors l'atelier de **Le Corbusier** et **Pierre Jeanneret**. Elle dessine notamment la *Chaise longue* et le *Fauteuil grand confort*. Ces chefs-d'œuvre du mobilier du XX^e siècle prennent place dans une habitation manifeste présentée lors du Salon d'automne de 1929.

At the end of the 1920s, **Charlotte Perriand** imagined an "art of living" that broke with the codes of the time. Living in an era transformed by machines, she wore ball bearings around her neck. She found inspiration in the mechanical, cinema, airplanes, cars and the choreography of **Josephine Baker**. Her imagination intersected with those of Léger and Calder.

In 1927, for her Parisian studio at Saint-Sulpice, she used stainless steel to make furniture of astonishing modernity, then produced studies for a project called "Work and Sport," which illustrates her vision of the modern apartment. She rejoined the atelier of **Le Corbusier** and **Pierre Jeanneret**. Notably, she designed the *Chaise longue* and the *Fauteuil grand confort* (Very comfortable armchair). These masterpieces of 20th-century furniture were first shown in a striking home at the 1929 Salon d'Automne.



PIERRE JEANNERET
1904, 1967
Charlotte Perriand et Le Corbusier dans l'embrasure de la fenêtre de « Bar sous le toit », place Saint-Sulpice, 1929.
[Charlotte Perriand and Le Corbusier in the opening of the window of the "Bar under the roof", Place Saint-Sulpice.]
Image d'archive. Remerciements à l'architecte Pierre Jeanneret.

« Mon rôle à l'atelier n'était pas l'architecture mais "l'équipement de l'habitation". Le Corbusier attendait de moi, avec impatience, que je donne vie au mobilier. »

"My role at the atelier, however, wasn't to focus on architecture but on the equipment of a modern dwelling. Le Corbusier waited impatiently for me to bring the furniture to life."

Un appartement moderne, le Salon d'automne, Paris, 1929

L'ensemble « Équipement intérieur d'une habitation, Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Charlotte Perriand » présenté au Salon d'automne 1929 est une véritable révolution dans l'art d'habiter. Conçu il y a 90 ans, cet appartement idéal est un manifeste de la modernité, primordial dans l'histoire de l'art du XX^e siècle. Il représente l'aboutissement du programme : « des casiers, des chaises et des tables » prôné par Le Corbusier en remplacement de tous les meubles existants.

Ce projet d'habitation, basé sur le principe du « plan libre », est confié à Charlotte Perriand. Il est l'aboutissement des recherches entreprises par Le Corbusier et Pierre Jeanneret au Pavillon de L'Esprit Nouveau en 1925, avec la mise au point de casiers métalliques empilables et juxtaposables faisant cloison, et une série de meubles – Fauteuil grand confort, Fauteuil à dossier basculant, Fauteuil pivotant, Table en tube d'avion, et la célèbre Chaise longue basculante.

Cet ensemble qui remet en cause l'organisation de « l'appartement bourgeois » est ici reconstitué pour la première fois à partir des documents d'époque et des photographies prises en l'absence de Le Corbusier, alors en Amérique latine.

Un appartement moderne,
le Salon d'automne, Paris, 1929



Vue du séjour-salle à manger. Les casiers métalliques à hauteur d'homme délimitent deux

chambres, une cuisine et une salle de bain.



LE CORBUSIER

(1897-1965)

PIERRE JEANNERET

(1896-1967)

CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Un équipement intérieur d'une habitation, Salon d'automne, 1929

[Interior design of a dwelling, Salon d'Automne]

Reconstitution réalisée pour l'exposition par Cassina et la Fondation Louis Vuitton, et le conseil scientifique du Professeur Arthur Rüegg | Reconstruction made for the exhibition by Cassina and the Fondation Louis Vuitton, and the expert advice of Prof. Arthur Rüegg
Musée Cassina



Fauteuil grand confort, grand modèle, 1928

[Very comfortable armchair, large model]

Structure métallique. Coussins amovibles en cuir
Metal framework. Removable leather cushions
Édition contemporaine, Cassina



Fauteuil grand confort, petit modèle, 1928

[Very comfortable armchair, small model]

Structure métallique. Coussins amovibles en cuir
Metal framework. Removable leather cushions
Édition contemporaine, Cassina



Fauteuil dossier basculant, 1928

[Adjustable armchair]

Métal, cuir | Metal and leather
Édition contemporaine, Cassina



Chaise longue basculante, 1928

[Adjustable reclining chair]

Métal, cuir | Metal and leather
Édition contemporaine, Cassina



Table à manger en tube d'avion, 1928

[Airplane tube dining table]

Tubes métalliques, verre | Metal tubes and glass
Réplique fabriquée par | Reproduction by
Cassina (2019). Musée Cassina

Casiers, 1929

[Storage units]

Réplique | Reproduction (2019)
Musée Cassina

CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)



Fauteuil pivotant, 1927

[Swivel armchair]

Métal, cuir | Metal and leather
Édition contemporaine, Cassina





Le mobilier moderne, 1928

En 1927, la lecture des livres *Vers une architecture* et *L'Art décoratif d'aujourd'hui* de Le Corbusier est pour Charlotte Perriand « un éblouissement ». « *Ils me faisaient franchir le mur qui obstruait l'avenir. Ma décision était prise : je travaillerais avec Le Corbusier.* » La créatrice souhaite devenir architecte, une profession alors essentiellement masculine.

Convaincu par ses projets et la réalisation du *Bar sous le toit*, Le Corbusier lui propose de s'associer à lui et à son cousin Pierre Jeanneret, pour prendre en charge la conception de l'équipement mobilier nécessaire aux villas qu'ils construisent. Dans ce domaine, il est devancé par ses collègues des avant-gardes allemandes et hollandaises. Parallèlement, Charlotte Perriand apprend l'architecture au sein de l'atelier.

À partir d'un programme élaboré par Le Corbusier qui définit différentes façons de s'asseoir, elle dessine des sièges et des tables en métal considérés aujourd'hui comme des chefs-d'œuvre du design du XX^e siècle.





LE CORBUSIER

(1887-1965)

PIERRE JEANNERET

(1896-1967)

CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Chaise longue basculante B 306, 1928

[Adjustable reclining chair B 306]

Acier peint et chromé | Painted and chrome-plated steel
Musée des arts décoratifs, Paris, 40116

CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Plan de fabrication de la Chaise longue basculante, 1928

[Production plan for the Adjustable reclining chair]

Encre de Chine sur calque cuir | India ink on vellum
Archives Charlotte Perriand, 28.008



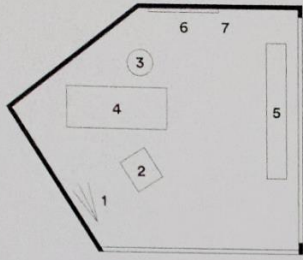
Un équipement intérieur d'une habitation, Salon d'automne, 1929

[Interior design of a dwelling, Salon d'Automne]

Tirages d'époque collés sur carton
Original prints mounted on cardboard

© Jean Collas

Archives Charlotte Perriand



CHARLOTTE PERRIAND
(1903-1999)

RENÉ HERBST
(1891-1982)

LOUIS SOGNOT
(1892-1970)

Maison du Jeune Homme,
Exposition universelle de Bruxelles, 1935
[House for a young man, Exposition Universelle, Brussels]

Reconstitution réalisée pour l'exposition par Cassina et la Fondation Louis Vuitton, et le conseil scientifique du Professeur Arthur Rüegg Historical reconstruction made for the exhibition by Cassina and Fondation Louis Vuitton, and the expert advice of Prof. Arthur Rüegg

CHARLOTTE PERRIAND
(1903-1999)

1 Tourniquet Flambo comportant un photomontage sur l'évolution des modes de production et des moyens de communication et planches éducatives, 1935
[Flambo revolving display, with a photomontage on the history of human societies, the development of modes of production and ways of communicating and educative panels]
Bois et métal | Wood and metal
Réplique | Reproduction (2019)
Musée Cassina

2 Fauteuil en paille, 1935
[Straw armchair]
Bois, paille | Wood and straw
Collection privée | Private collection

3 Fauteuil pivotant B 302, 1927
Éditions Thonet Frères, Paris
[Swivel armchair B 302]
Métal, cuir | Metal and leather
Collection Alexander von Vegesack,
Domsina de Boisbuchet / CIRECA, VST-1045

LE CORBUSIER
(1887-1965)

PIERRE JEANNERET
(1896-1967)

CHARLOTTE PERRIAND
(1903-1999)

4 Table plateau ardoise, piètement Coralle, 1935
[Table with slate top, Coralle base]
Tubes, ardoise | Tubes and slate
Réplique fabriquée par | Reproduction by Cassina (2019), Musée Cassina

5 Bahut-manifeste composé de trois casiers posés sur un piètement Coralle, 1935
[Manifesto sideboard composed of three cabinets placed on a Coralle base]
Bois et métal | Wood and metal
Réplique fabriquée par | Reproduction by Cassina (2019), Musée Cassina

Sur le mur :

FERNAND LÉGER
(1881-1955)

6 Composition à l'aloès, 1935
[Composition with aloes]
Huile sur toile | Oil on canvas
Musée Picasso, Antibes, MPA 1952.1.1

7 Tampon « la Guerre est possible » présenté sur le « mur de collection », 1935
[Stamp "War is possible"]
Caoutchouc | Rubber
Réplique | Reproduction (2019)

Vertèbre de baleine
[Whale vertebra]
Collection B. Dagrón

et objets trouvés dans la nature



La Maison du Jeune Homme,
Exposition universelle de Bruxelles, 1935

**Photographies de la *Maison du Jeune Homme*
à l'Exposition universelle de Bruxelles, 1935**
[Photographs of the House for a young man,
Exposition Universelle, Brussels, 1935]
Tirages d'exposition | Exhibition print
© C. Vanderberghe / Archives Charlotte Perriand

SE RESSOURCER DANS LA NATURE

Consciente de l'écueil d'une modernité vouée au fonctionnalisme, elle opère dès les années 1930 un retour vers la nature et s'engage en faveur d'un renouveau de l'habitat. Elle dénonce la grande misère de Paris en matière de logement par un photomontage du même nom (1936) et propose avec la Maison du jeune homme (1935) un espace où s'entrelacent lumière, œuvres d'art, objets trouvés et meubles modernes. La confrontation entre ses photographies d'art brut et les dessins de Fernand Léger illustre la force d'une nature dans laquelle Charlotte Perriand puise son inspiration, créant ses premières « formes libres » aux courbes organiques

SE RESSOURCER DANS LA NATURE - « art brut » et « formes libres » 1933-1938 INSPIRED BY NATURE - "art brut" and "free forms," 1933-1938

Au début des années 1930, Charlotte Perriand est à la recherche de la « leçon des lois de la nature ». Elle photographie des galets, des silex, des ossements et des bouts de bois roulés par la mer. Le Corbusier intègre des sujets proches dans sa peinture. Fernand Léger dessine des cailloux, des racines, des morceaux de viande, des pantalons, des gants. Ils trouvent dans l'organisation de la nature un gisement inépuisable de formes et de matériaux. Cette quête va leur permettre à terme de sortir de la ligne droite, du cercle ou du carré, caractéristiques de la syntaxe formelle de l'art et de l'architecture moderne.

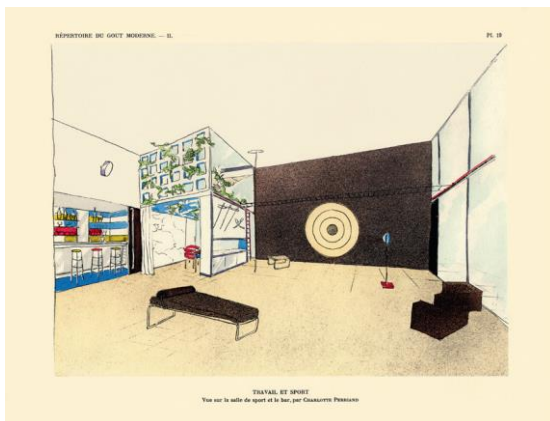
In the early 1930s, Charlotte Perriand was looking for "lessons from the laws of nature." She photographed pebbles, flint, bones, and pieces of wood washed up from the sea. Le Corbusier incorporated related subjects into his painting. Fernand Léger drew stones, roots, pieces of meat, pants, and gloves. In nature's organization they found an unexpected geometric order, an inexhaustible source of forms and materials. Eventually, this quest would allow them to depart from the right angle, the circle, and the square as the characteristics of the formal syntax of modern art and architecture.



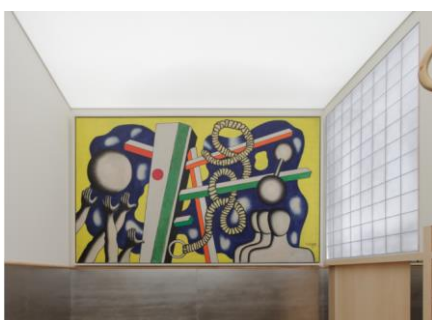
Charlotte Perriand sur la plage avec un ami, vers 1933.
Charlotte Perriand in the beach with a friend.

« Avec Pierre Jeanneret, nous allions le samedi soir et le dimanche sur les plages de Normandie – nous aimions celle de Dieppe – à la recherche des plus beaux galets. [...] Nos sacs à dos étaient remplis de trésors : galets, bouts de godasses, bouts de bois troués, de balais de crin, roulés, ennoblis par la mer. Avec Fernand [Léger], on faisait le tri, on les admirait, les photographiait, les trempait dans l'eau pour leur donner plus d'éclat. C'est ce qu'on appela l'art brut »

"Pierre, and I used to go to the Normandy beaches in spending Saturday evenings and Sundays there. We preferred the beach at Dieppe, and would forage for the best pebbles ... We would fill our backpacks with treasure: pebbles, bits of shoes, lumps of wood riddled with holes, horsehair brushes—all smoothed and ennobled by the sea. We sorted them, admiring them, soaking them in water to give them more of a shine, and taking photographs. We called it our art brut."



Charlotte Perriand
Travail et Sport, 1927-1929
Perspective d'ensemble publiée dans
« Répertoire du goût moderne II », planche 19,
1929
© Adagp, Paris, 2019



Fernand Léger
La salle de Culture physique
Le sport
1935
Huile sur toile 255 x 396 cm
Collection privée



CHARLOTTE PERRIAND (1903-1999)

Fauteuil pivotant, B 302, 1927 [Swivel armchair, B 302]

Structure en tube d'acier chromé. Assise garnie de mousse de latex. Revêtement cuir
Chrome-plated tubular steel frame. Seat padded with latex foam. Leather upholstery
Don de Strafor en 1994.
Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle,
AM 1994-1-372

Rangement mural, 1938 [Wall-mounted storage cabinet]

Bois, métal | Wood and metal
Réplique fabriquée par | Reproduction by
Cassina (2019). Musée Cassina

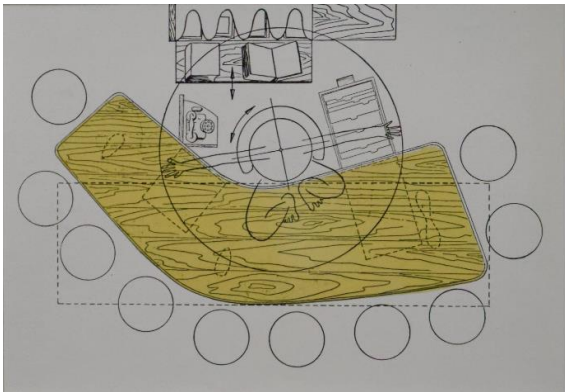
CHARLOTTE PERRIAND (1903-1999)

Bureau Boomerang pour Jean-Richard Bloch, 1938 [Boomerang desk for Jean-Richard Bloch]

Bois, cuir | Wood and leather
Réplique fabriquée par | Reproduction by
Cassina (2019). Musée Cassina



Ce meuble, perdu et reconstitué ici avait été créé pour Jean-Richard Bloch, écrivain engagé, défenseur des avant-gardes et rédacteur en chef du journal communiste *Ce soir*. Considérant son métier de journaliste, Perriand conçoit un bureau ergonomique courbe qui, combiné au fauteuil pivotant de 1927, permet de recevoir simultanément une dizaine de collaborateurs en s'orientant occasionnellement vers chacun d'eux. Le bureau est en bois, matière chère. La position des pieds est choisie pour que chacun soit à l'aise. Afin de ne pas encombrer le plateau, dessous s'ajoutent d'un côté un casier de dossiers suspendus, de l'autre un coffre contenant un téléphone. Ces innovations seront à l'origine de différents modèles de bureaux ou de tables « formes libres ».



CHARLOTTE PERRIAND (1903-1999)

Schéma ergonomique du bureau Boomerang, 1938 [Ergonomic diagram of the Boomerang desk]

Encre de chine sur calque | India ink on tracing paper
Archives Charlotte Perriand

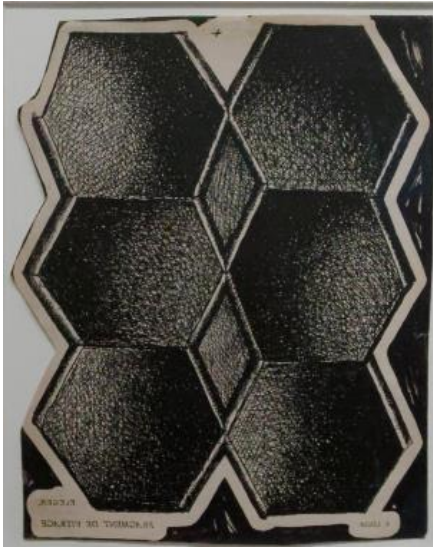


FERNAND LÉGER (1881-1955)

Tire-bouchon. Fragment, 1933 Utilisé par Charlotte Perriand pour la Table manifeste pour Jean-Richard Bloch.

[Corkscrew. Fragment, 1933. Used by Charlotte Perriand for the Manifesto table for Jean-Richard Bloch]

Reproduction d'époque | Period reproduction
Archives Charlotte Perriand



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Fragment de vitrage, 1934
Reproduit sur la Table manifeste
pour Jean-Richard Bloch.

[Glass fragment, 1934. Reproduced on
 the Manifesto table for Jean-Richard Bloch]

Reproduction d'époque | Period reproduction
 Archives Charlotte Perriand



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

FERNAND LÉGER

(1881-1955)

PABLO PICASSO

(1881-1973)

Table manifeste, 1937

[Manifesto table]

Bois | Wood

Réplique fabriquée par | Reproduction by
 Cassina et Sice Previt (2019)

Destinée au petit salon adjacent au bureau de Jean-Richard Bloch, cette table basse est un manifeste de l'engagement antifasciste de l'écrivain et de son combat pour les arts. La créatrice place sur le plateau des reliefs réalisés à partir de deux vignettes de *Songe et Mensonge de Franco*, la satire du dictateur gravée par Picasso peu de temps avant *Guernica*. L'ensemble qui a disparu est reconstitué ici d'après les plans et les photos d'époque.

Intended for the small living room adjacent to Jean-Richard Bloch's office, this coffee table is a manifesto of the writer's antifascist commitment and his crusade for the arts. On the top of the table, the designer embedded prints of two vignettes from Picasso's *Dream and Lie of Franco*, the satire of the dictator engraved shortly before painting *Guernica*. Since lost, the table here has been reconstructed from original plans and photographs.

La Guerre d'Espagne et la lutte antifasciste, 1937

Ouverte par une insurrection militaire en 1936, la guerre civile espagnole est une tragédie prémonitrice du conflit mondial à venir. Elle est une cause centrale des gauches européennes, un symbole de la lutte contre le fascisme, à laquelle Charlotte Perriand prend part, notamment aux côtés de Miró, Calder et Josep Lluís Sert. Ce dernier, rencontré dans l'agence de Le Corbusier, s'attelle à la réalisation du Pavillon de l'Espagne républicaine pour l'Exposition universelle de 1937. Picasso y présente *Guernica*.



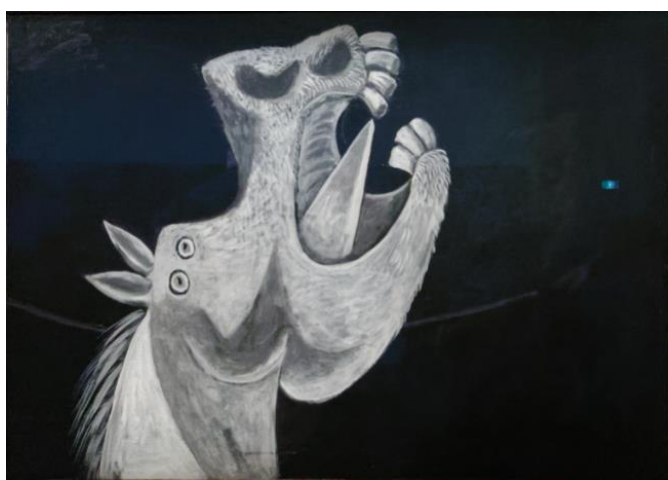
JOAN MIRÓ

(1893-1983)

Affiche *Aidez l'Espagne*, 1937

[‘ Help Spain” poster]

Pochoir sur papier | Stencil on paper
Archives Charlotte Perriand



PABLO PICASSO

(1881-1973)

Cabeza de caballo. Boceto para Guernica, 1937

[Horse Head. Sketch for “Guernica”]

Huile sur toile | Oil on canvas
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, DE00119



PABLO PICASSO

(1881-1973)

Carton de la tapisserie *Guernica* réalisé en 1955 à la demande de Pablo Picasso, d'après son œuvre *Guernica* (1937) par Jacqueline de la Baume-Dürbach (1920-1990) et René Dürbach (1911-1999), 1955

[Cartoon for the tapestry *Guernica*, realized in 1955 at the request of Pablo Picasso, after his painting *Guernica* (1937) by Jacqueline de la Baume-Dürbach (1920-1990) and René Dürbach (1911-1999)]

Gouache sur papier kraft | Gouache on kraft paper
Collection privée | Private collection

Guernica est lié au combat de Picasso pour la République espagnole et à la sensibilisation de la communauté internationale quant aux atrocités de la guerre d'Espagne et de la dictature de Franco. Dès la présentation de l'œuvre en 1937 lors de l'Exposition universelle au sein du Pavillon de la République espagnole conçu par Josep Lluís Sert – intime de Charlotte Perriand – l'artiste souhaite diffuser l'œuvre et son message. Quelques années plus tard, sa rencontre avec Jacqueline de la Baume Dürbach, tissière et son époux le sculpteur René Dürbach, lui permet de réaliser ce but. Le couple réalise le carton, ici présenté, à partir d'une affiche que leur remet Picasso, puis devant l'original exposé au musée des Arts décoratifs en 1955. Picasso valide le carton, qui servira de modèle pour le tissage de trois tapisseries (actuellement à l'ONU à New York, au musée Unterlinden de Colmar et au musée Gurma, Japon). Par la suite, Picasso confiera à Jacqueline de la Baume Dürbach l'interprétation en tapisserie de vingt-cinq autres de ses chefs-d'œuvre.

La considération de Picasso pour les métiers d'art et la tapisserie en particulier rejoint l'enthousiasme de Charlotte Perriand, qui écrit en 1955 : « Les grands peintres tels que Miró, Picasso, Boccione, Léger, Le Corbusier, etc. appliquent de plus en plus leur talent à la rénovation d'anciennes techniques traditionnelles tels tapisseries, céramiques, vitrail. L'utilisation de ces techniques par ces artistes démontre la valeur internationale de cette production d'avant-garde. »



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Composition avec des troncs d'arbre, 1933

[Composition with tree trunks]

Huile sur toile | Oil on canvas

Dallas Museum of Arts, Foundation for the Arts Collection,
gift of the James H. and Lilliam Clark, 1982.28.FA



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

La Baigneuse, 1932

[The bather]

Huile sur toile | Oil on canvas

Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969.
Biot, Musée national Fernand Léger, MNFL 97033

« Art brut »

Langue franche de la modernité, la photographie est pour Charlotte Perriand l'outil de la liberté, un carnet de notes, une documentation intuitive et sans contrainte.

À partir de 1927, elle réalise et compile des clichés de tous ordres : figures, paysages, objets, dessins, études de postures. Dans la nature, Charlotte Perriand prélève des formes qu'elle saisit sur un fond neutre en préservant au maximum leur intégralité. Sans cadrage sécant ou effet de perspective, son point de vue est frontal et objectif, révélateur de cet art naturel, sans intervention humaine : elle le nomme « art brut ».



LE CORBUSIER

(1887-1965)

Le Bûcheron, 1931

[Woodcutter]

Huile sur toile | Oil on canvas

Fondation Le Corbusier, FLC 214



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Tronc d'arbre, 1931

[Tree trunk]

Huile sur toile | Oil on canvas

Belfort, Musée d'art moderne – Donation Maurice-Jardot,
DHK 999.1.63



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Table Éventail, 1972

[Fan table]

Prototype ayant appartenu à Charlotte Perriand
Bois massif Prototype owned by Charlotte
Perriand. Solid wood
Collection privée | Private collection



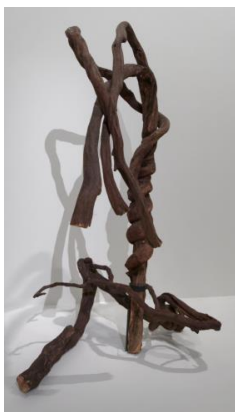
CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Table basse tronc d'arbre brut, 1940

[Untreated tree slab coffee table]

Bois japonais, réplique 2011 | Japanese wood,
reproduction 2011
Archives Charlotte Perriand



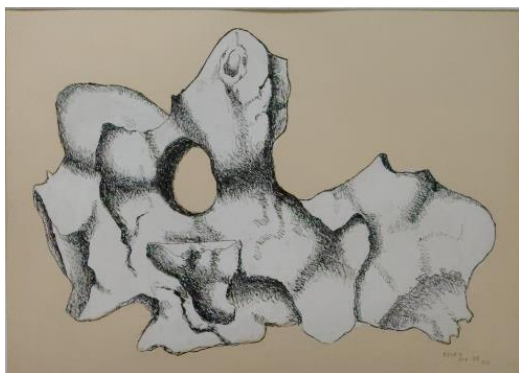
CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Installation végétale de l'atelier de Charlotte Perriand, 1969

[Vegetal installation in
Charlotte Perriand's studio, 1969]

Bois | Wood
Archives Charlotte Perriand



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Silex blanc sur fond jaune, 1932

[White flint on yellow background]

Encre de Chine et gouache sur papier
India ink and gouache on paper
Belfort, Musée d'art moderne – Donation Maurice-Jardot,
DHK 999.1.69



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Crâne et silex, 1933

[Skull and flint]

Tirage d'époque collé sur cartoline
Original print mounted on card
Archives Charlotte Perriand



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Champignon d'arbre séché, 1933

[Dried tree fungus]

Tirage d'époque collé sur cartoline | Original print mounted on card
Archives Charlotte Perriand, E-31_36-024-O

Sans titre, 1933

[Untitled]

Tirage d'époque collé sur cartoline
Original print mounted on card
Archives Charlotte Perriand, E-31_36-010-O



Résidu de fonte, 1933

[Cast iron residue]

Tirage d'époque collé sur cartoline | Original print mounted on card
Archives Charlotte Perriand, E-31_36-013-O



Sans titre, 1933

[Untitled]

Tirage d'époque collé sur cartoline
Original print mounted on card
Archives Charlotte Perriand, E-31_36-050-O



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Le Mouchoir, 1930

[Handkerchief]

Encre de Chine sur papier | India ink on paper
Belfort, Musée d'art moderne – Donation Maurice-Jardot,
DHK 002.1.4



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Mexique profil, roche trouvée en Maurienne, 1933

[*Mexico profile. Rock found in Maurienne*]

Tirage d'époque collé sur cartoline | Original print mounted on card
Archives Charlotte Perriand, E-31_36-009-O

Tôle, 1933

[*Sheet metal*]

Tirage d'époque collé sur cartoline
Original print mounted on card
Archives Charlotte Perriand, E-31_36-068-O



Mexique, roche trouvée en Maurienne, vers 1933

[*Mexico. Rock found in Maurienne*]

Tirage d'époque collé sur cartoline
Original print mounted on card
Archives Charlotte Perriand, E-31_36-0008-O

Mexique autre profil, roche trouvée en Maurienne, vers 1933

[*Mexico, another profile. Rock found in Maurienne*]

Tirage d'époque collé sur cartoline
Original print mounted on card
Archives Charlotte Perriand, E-31_36-069-N.



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Silex, 1933

[Flint]

Plume et encre de Chine sur papier

Pen and India ink on paper

Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969.
Biot, Musée national Fernand Léger, MNFL 96025



LE CORBUSIER

(1887-1965)

Deux femmes, la corde et le chien, 1935

[Two women, rope, and dog]

Huile sur toile | Oil on canvas

The Minoru Mori Collection, LC25



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Neige sur la pierre I *Forêt de Fontainebleau*, 1934

[Snow on stone I. Fontainebleau forest]

Tirages d'exposition au charbon | Exhibition carbon prints
Archives Charlotte Perriand



CHARLOTTE PERRIAND
(1903-1999)

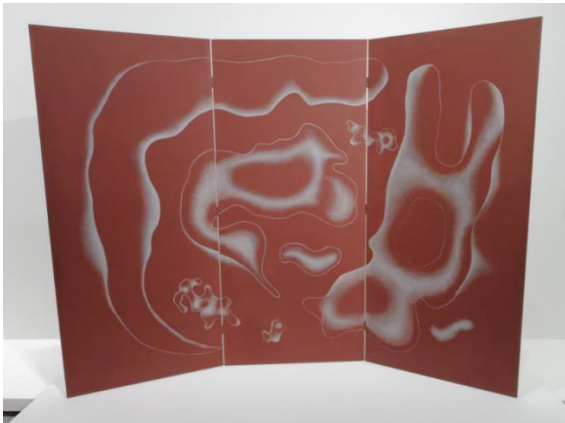
**Table en forme ou table six pans,
Montparnasse, 1938**

[Hexagonal table, Montparnasse]

Plateau en madrier de sapin. Piètement tripode en pin verni. Prototype | Fine top. Tripod base in varnished pine. Prototype
Achat en 1995, Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, AM 1995-1-48

Cette première table en bois brut à 6 pans demeure une innovation tordante du design de Charlotte Perriand. Elle l'a réalisée pour l'espace réduit de son appartement de Montparnasse. Bien qu'irrégulière, la table est étonnamment fonctionnelle, occupant une empreinte au sol réduite toute en pouvant accueillir sept convives. Pragmatique, Perriand « ne s'incombe pas de formes » : ronds, carrés ou rectangulaires. Sa forme est dite « libre », en harmonie avec l'esthétique naturelle qu'elle développe dans les années 1930 et le recours à un matériau brut et une technique artisanale.

This first table with six irregular sides, in untreated wood, remains a striking innovation in Charlotte Perriand's oeuvre. She designed it for the limited space of her apartment in Montparnasse. Although irregular, the table is very functional, with a small footprint but able to accommodate up to seven guests. Pragmatic, Perriand "does not clutter with formulas": round, square, or rectangular. Its shape is called "free," in harmony with the natural aesthetics that evolved in the 1930s and the use of untreated material and craftsmanship.



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

**Paravent, Composition sur fond marron,
vers 1930**

[Screen, composition on brown background]

Huile sur toile, 3 panneaux | Oil on canvas, 3 panels
Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969
Biot, Musée national Fernand Léger, MNFL 96011

Réalisé par l'artiste pour son ami américain Gerald Murphy, ce paravent à double face lui a été inspiré par les illustrations d'un ouvrage d'astronomie, comme précisé dans la revue *Cahiers d'art* en 1932. L'œuvre s'inscrit dans le changement d'esthétique de Fernand Léger au tournant des années 1920 et 1930 : la géométrie de la machine laisse place aux contours de la nature, ici des formes cosmiques et biologiques molles et vaporeuses envahissent les trois feuilles du support en formant un tout. Dans leur utilisation du blanc et du vide, ces panneaux rappellent les photos de nappes neigeuses en montagne prises par Charlotte Perriand dans les mêmes années, elle aussi à l'affût de formes de la nature.



LE CORBUSIER

(1887-1965)

Nature morte à la racine et au cordage jaune, 1930

[Still life with root and yellow cord]

Huile sur toile | Oil on canvas
Fondation Le Corbusier, FLC 94



LE CORBUSIER

(1887-1965)

Harmonie périlleuse à la lanterne, 1931

[Perilous harmony with lantern]

Huile sur toile | Oil on canvas
Taisei Corporation

Tableau ayant appartenu à Charlotte Perriand.

A painting that once belonged to Charlotte Perriand.



LE CORBUSIER

(1887-1965)

Le déjeuner près du phare, 1928

[Lunch near the lighthouse]

Huile sur toile | Oil on canvas
Fondation Le Corbusier, FLC 263

Tableau ayant appartenu à Charlotte Perriand.

A painting that once belonged to Charlotte Perriand.



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Console sous fenêtre avec tiroirs de rangement, Coquatrix, 1950

[Console under the window, with storage drawers, Coquatrix]

Bois, aluminium | Wood and aluminum
François Laffanour - Galerie Downtown



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Composition au parapluie, 1932

[Composition with umbrella]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



LE CORBUSIER

(1887-1965)

Ozon, Opus I, 1947

Bois peint | Painted wood

The Minoru Mori Collection, LC5



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

PIERRE JEANNERET

(1896-1967)

Tôles compressées avec ressort, 1935

[Compressed sheet metal with spring]

Morceaux de ferraille découpés, 1935

[Scrap iron offcuts]

Tôles compressées I, 1935

[Compressed sheet metal I]

Accumulation d'équerres métalliques, 1935

[Pile of metal angle brackets]

Tôles compressées II, 1935

[Compressed sheet metal II]

Tuyaux, entrepôt de récupération de matériaux, 1935

[Pipes, salvage warehouse]

Tirages d'exposition au charbon | Exhibition carbon prints
Archives Charlotte Perriand



LE CORBUSIER

(1887-1965)

La Mer, 1964

[The sea]

Bois naturel et métal | Untreated wood and metal
The Minoru Mori Collection, LC6



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Bahut en forme ou Étagère casier mural, 1939

[Shaped cabinet or Wall-mounted storage shelf]

Madrier de sapin. Portes coulissantes en tôle d'aluminium | Pine. Sheet aluminum sliding doors
Achat en 1995. Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, AM 1995-1-50

Bureau en forme, 1939

[Shaped desk]

Plateau en madrier de sapin. Piétement tripode. Tiroir suspendu en bois et aluminium. Prototype
Pine top. Tripod base. Suspended wood and aluminum drawer. Prototype
Achat en 1995. Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, AM 1995-1-49



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Les Troncs d'arbre sur fond gris, 1952

[Tree trunks on gray background]

Huile sur toile | Oil on canvas
Belfort, Musée d'art moderne – Donation Maurice-Jardot, DHK 999.1.79

DIALOGUE DES CULTURES - REPENSER LE MONDE

Invitée au Japon en 1940 pour orienter la production du pays dans le domaine des arts appliqués, elle présente une exposition intitulée « Sélection, Tradition, Création » qui appelle à repenser l'espace à vivre et l'usage de matériaux traditionnels, tels que le bambou.

Elle influence une génération de designers japonais et puise dans cette culture de nouvelles sources d'inspiration. Après la Libération, elle prend part à la Reconstruction, faisant appel à des artistes, tels que Fernand Léger, Pablo Picasso ou Alexandre Calder pour ses projets. En 1947, le magazine Elle la consacre ministre de la Reconstruction, dans un hypothétique « 1er ministère de femmes ». Les chambres d'étudiants qu'elle dessine pour la Maison du Mexique (1952) et la Maison de la Tunisie (1952) illustrent sa réflexion sur l'espace minimum et l'imbrication entre mobilier, architecture et art. Cette Reconstruction est bien sûr physique mais également métaphorique, avec pour ambition d'offrir aux hommes et aux femmes un indispensable renouveau après le traumatisme de la guerre. Sa fenêtre dévoilant un dessin de Picasso (Maison familiale de Nelson, 1947), la sélection de « formes utiles » qu'elle réalise à l'occasion d'une exposition au musée des Arts décoratifs (1949-1950), ainsi que la cuisine ouverte de l'unité d'habitation de Marseille sont autant d'exemples de cette fonction poétique qu'entend offrir Charlotte Perriand.

DIALOGUE DES CULTURES - Le Japon, 1940-1941 DIALOGUE BETWEEN CULTURES - Japan, 1940-1941

En février 1940, Charlotte Perriand reçoit une invitation du gouvernement japonais pour conseiller la production d'art industriel du pays. La France et l'Allemagne sont en guerre mais le Japon est encore neutre. Elle met fin à sa mission quelques mois avant la guerre du Pacifique et part pour l'Indochine en 1942.

Au Japon, Charlotte Perriand découvre la vie quotidienne d'une population qui vit sur tatami sans table, sans chaise et sans lit. Elle se passionne pour la culture, les rites, les formes et les savoir-faire de l'archipel. Elle voyage à travers tout le pays pour donner des conférences dans les écoles et centres de production. En 1941, à Tokyo et Osaka, son exposition « Contribution à l'équipement intérieur de l'habitation au Japon. Sélection, Tradition, Création » synthétise ses recherches et propositions. Elle y présente des productions locales, des commandes passées à des artisans, mais aussi l'adaptation de ses meubles en exploitant les qualités techniques de matériaux locaux.

In February 1940, the Japanese government invited Charlotte Perriand as an advisor on the production of industrial design in the country. France and Germany were at war, but in that conflict, Japan was still neutral. Perriand finished her mission some months before the beginning of the war in the Pacific, leaving for Indochina in 1942.

In Japan, Charlotte Perriand discovered the daily life of a population that lived on tatami without tables, chairs, or beds. She fell in love with the culture, the rites, forms, and savoir faire of the archipelago. She traveled all over the country to give lectures in schools and production centers. In 1941, in Tokyo and Osaka, her exhibition, *A Contribution to the Interior Furnishings of a House. Selection, Tradition, Creation*, synthesized her research and various projects. She included local production, placed orders with craftsmen, but also adapted her furniture, harnessing the technical qualities of local materials.



Charlotte Perriand étudie la fabrication de la table en planches de pin, en compagnie de deux artisans. (à droite, les généraux (G.I. Hasegawa), à gauche, Junji Sakakura traduit ses projets, 1940.)
Charlotte Perriand studying the fabrication of the pine table with two craftsmen. (on the right, the general (G.I. Hasegawa), on the left, Junji Sakakura translated her ideas.)
Image: Archives Charlotte Perriand
© 2013 Archives Charlotte Perriand

« Le Japon, en 1940, c'était le bout du monde – une légende – mais j'aimais l'aventure, l'imprévu ! il s'agissait plutôt d'imprévisible »

“In 1940, Japan was worlds away, hardly real, but I was adventurous and loved the unexpected.”



CHARLOTTE PERRIAND (1903-1999)

Chaise bambou à porte-à-faux, placet standard lattes de bambou, 1940

[Cantilever bamboo chair, standard seat and back in bamboo strips, 1940]

Bambou | Bamboo
Réplique | Reproduction (2013)
Archives Charlotte Perriand

CHARLOTTE PERRIAND (1903-1999)

Table à plateau en planches de pin rouge montées sur châssis, piètement fuselé en cerisier, 1940

[Table with top of red pine planks, mounted on a frame, tapered cherrywood base]

Bois | Wood
Kôgen sya

CHARLOTTE PERRIAND (1903-1999)

Feuteuil bambou à porte-à-faux, placet standard lattes de bambou, 1940

[Cantilever bamboo chair, standard seat and back in bamboo strips]

Bambou | Bamboo
Réplique | Reproduction (2013)
Archives Charlotte Perriand





UN ENFANT - SABURO HASEGAWA Tatsumura Institute of Textile Art

Tapiserie d'un dessin d'enfant choisi
par Charlotte Perriand, peinte par Saburo
Hasegawa, 1940

[Tapestry from a child's drawing, chosen by
Charlotte Perriand, painted by Saburo Hasegawa]

Tissus, peinture, broderie | Fabric, painting, and embroidery
En dépôt au Museum of Modern Art,
Kamakura & Hayama, TTTTT12ZZ0006

Un dessin d'enfant japonais choisi par Charlotte Perriand a été reproduit à large échelle par Saburo Hasegawa (1906-1957) pour être placé au centre du séjour composé pour l'exposition « Sélection, Tradition, Création ». Démontrant selon Charlotte Perriand que « l'imagination féconde est dans chaque être avant que la société ne l'ait forgé », la réalisation est une attaque voilée contre la propagande et la politique militariste du gouvernement japonais. « Si l'imagination et l'art meurent, il ne faut pas s'en prendre aux êtres, mais à l'enseignement codifié qui leur est donné. », poursuit-elle dans l'ouvrage accompagnant l'exposition.





Photographies de l'exposition « Sélection, Tradition, Création » Tokyo, Osaka, 1941

[Photographs of the exhibition *Selection, Tradition, Creation*]

Tirages d'époque collés sur cartoline
Original prints mounted on card
© Ferentz Haar et Kantani Manaka
Archives Charlotte Perriand



TATSUMURA TEXTILE

Échantillons de sudare commandés par Charlotte Perriand pour l'exposition *Sélection, Tradition, Création*, 1941

[Samples of exterior bamboo blinds (*sudare*) ordered by Charlotte Perriand for the exhibition *Selection, Tradition, Creation*, 1941]

Bambou et corde | Bamboo and cord
En dépôt à The Museum of Modern Art,
Kamakura & Hayama, TTTT 12ZZ0005/9-14



Avec mille excuses aux ministres en exercice, Elle constitue le premier ministère de femmes
Photographie du magazine *Elle*. Charlotte Perriand figure sous le numéro 15 de la photographie, comme ministre de la Reconstruction, 1950

["With a thousand apologies to the incumbent ministers, *Elle* constitutes the first Ministry of Women." Photograph from the magazine *Elle*. Charlotte Perriand is no. 15 in the photograph, the Minister of the Reconstruction]

DR/Archives Charlotte Perriand



Charlotte Perriand et Fernand Léger : Joies traditionnelles, plaisirs nouveaux" - Pavillon du ministère de l'agriculture, 1937 : photo-collage et peinture sur contreplaqué

Engagée auprès du Front Populaire, Charlotte Perriand est chargée de la communication du programme des réformes agricoles pour le pavillon du ministère de l'agriculture, dans le cadre de l'Exposition internationale des arts et techniques de la vie moderne à Paris. Les réformes du Front populaire vont apporter un progrès social en améliorant les revenus des paysans et leurs conditions de vie. Charlotte Perriand et Fernand Léger se font une joie de revendiquer le droit aux « plaisirs nouveaux ». Associer le « plaisir » à une activité de production est une révolution pour la France conservatrice, qui voit d'un très mauvais œil l'instauration des congés payés. MUSEE DE LA REINE SOFIA, ESPAGNE / ADAGP PARIS 2015

CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Joies traditionnelles, plaisirs nouveaux.

Pavillon du ministère de l'Agriculture, Paris, Exposition internationale, 1937

[Traditional joys, new pleasures. Ministry of Agriculture Pavilion, Exposition International]

Photocollage, peinture sur contre-plaqué. Reconstitution (2011)
Photomontage and painting on plywood

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid. Donation des Archives Charlotte Perriand - Pernelle Perriand Barsac, Paris, 2012, AD06982

Après la réalisation de ces photomontages monumentaux de 1936, Charlotte Perriand se voit confier la réalisation du pavillon du ministère de l'Agriculture pour l'Exposition internationale de 1937 à Paris. Dans une architecture en forme d'étoile ajourée de Henri Pacon et André Masson-Detourbet, elle propose aux visiteurs une suite de fresques en couleur et photographies noir et blanc développée sur 110 mètres. Réalisés en collaboration avec Fernand Léger, ces dix-huit panneaux font la promotion de la politique agricole du Front populaire. Sujet de prédilection de Perriand, l'harmonie de la « France industrielle » et de la « France agricole » est au centre : progrès technique et progrès social vont de pair et doivent permettre aux ouvriers des campagnes d'avoir une meilleure qualité de vie et du temps libre pour se consacrer à des plaisirs émancipateurs.



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Lampe sur pied en bambou, 1940

[Lamp on bamboo base]

Bambou | Bamboo
Réplique | Reproduction (2019)
Archives Charlotte Perriand

Tabouret-table de chevet, 1940

[Stool-night table]

Bambou et laque | Bamboo and lacquer
Réplique | Reproduction (2013)
Archives Charlotte Perriand

Lit bambou et bois avec appui-tête, 1940

[Bamboo and wood bed with headrest]

Bambou | Bamboo
Réplique fabriquée par | Reproduction by
Cassina (2013). Musée Cassina



Charlotte Perriand (1903-1999). Banquette *Méandre*, 1937-1940. Bambou et bois. Réplique fabriquée par Cassina (2013). Musée Cassina.



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

The Divers, 1941-42

[Les plongeurs]

Huile sur toile | Oil on canvas
The Museum of Modern Art, New York.
Mrs. Simon Guggenheim Fund, 1955, 333.1955



Joan Miró (1893-1983)

Hirondelle d'amour

1980. 196,0 x 244,0 cm
Paris, Mobilier National



ALEXANDER CALDER

(1898-1976)

Les Boucliers, 1944

[Shields]

Mobile sur pied. Métal peint, tiges en métal,
fil d'acier | Mobile on base. Painted metal,
metal rods, and steel wire
Don de l'artiste en 1966. Centre Pompidou,
Paris - Musée national d'art moderne-Centre
de création industrielle, AM1512S



LE CORBUSIER

(1887-1965)

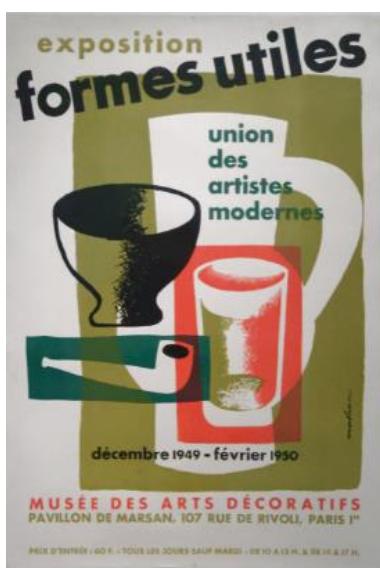
Nature morte, 1954

[Still life]

Tapisserie, Atelier Picaud à Aubusson
Tapestry, Picaud studio in Aubusson
Fondation Le Corbusier

« Formes utiles », 1949

Voulant agir de l'urbanisme jusqu'à l'objet, Charlotte Perriand participe à la fondation de « Formes utiles », un mouvement engendré par l'Union des Artistes Modernes qui veut rapprocher les créateurs des industriels. À Paris, lors de la première exposition au Musée des arts décoratifs, elle invite Léger, Miró, Calder et Le Corbusier à présenter des œuvres à côté de paniers en osier, de fers à repasser, de meubles, ou de compteurs électriques. Toutes ces productions sont sélectionnées pour leur accord entre la beauté, la fonction, la qualité et l'économie. L'art y est rapproché des objets utiles à la vie quotidienne, sans distinction. « Formes utiles » jouera un rôle essentiel dans l'éclosion du design en France durant les Trente Glorieuses.



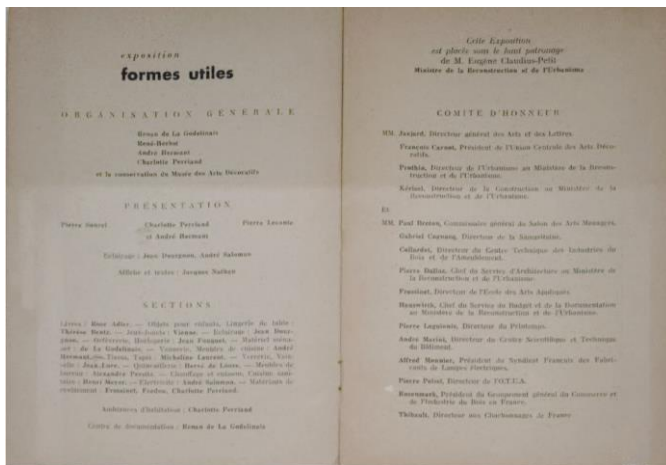
JACQUES NATHAN-GARAMOND

(1910-2001)

Affiche de l'exposition « UAM, Formes Utiles », 1949-1950

[Poster for the UAM exhibition "Useful forms"]

Papier | Paper
Collection Galerie Peyroulet, Paris



Catalogue de l'exposition « UAM, Formes Utiles »,
1949-1950 Musée des arts décoratifs
[Catalogue for the UAM exhibition "Useful forms"]
Papier | Paper
Archives Charlotte Perriand



FERNAND LÉGER

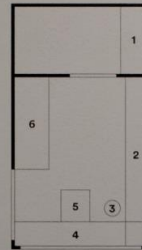
(1881-1955)

La Danseuse au cheval, 1953

[Dancer with horse]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection privée | Private collection

Pour l'appartement témoin de la Frontale de Toulon, Fernand Léger prête une toile, *La Danse*, de 1942, qui ouvre une nouvelle fenêtre joyeuse dans l'habitat. *La Danseuse à cheval* est composée de manière similaire, une scène de cirque dessinée avec des cernes noirs se mêle à une composition colorée dynamique mais dissociée de l'image. Le cirque est chez Léger une métaphore de l'existence moderne, une stimulation permanente.



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

MAISON DE LA TUNISIE, CHAMBRE D'ÉTUDIANT

Cité universitaire internationale de Paris, 1952

[MAISON DE LA TUNISIE, STUDENT ROOM
Cité Universitaire Internationale, Paris]

Reconstitution | Reconstruction

- 1 Placard à portes coulissantes, 1952
[Closets with sliding doors]
Bois | Wood
Réplique | Reproduction (2019)
- 2 Bibliothèque de la Maison de la Tunisie, Cité universitaire internationale de Paris, 1952
[Bookcase for the Maison du Tunisie, Cité Universitaire Internationale, Paris]
Piètement et traverses en pin verni. Plots et portes en tôle d'aluminium pliée et gaufrée | Leg assembly and crosspieces in pine. Storage units and doors in folded and embossed aluminum sheet
Commande du Groupe Espace pour l'équipement de 40 chambres d'étudiants à la Cité Universitaire de Paris. Acheté, 1991.
Fabriqué par | Produced by Ateliers Jean Prouvé
Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, AM 1990-1-47
- 3 Tabouret haut trépieds, 1946
[High tripod stool]
Bois massif | Solid wood
Collection privée | Private collection
- 4 Table sous fenêtre, chambre d'étudiant de la Maison de la Tunisie, 1952
[Table under a window, student room, Maison de la Tunisie, 1952]
Bois, tôle pliée | Wood and folded sheet metal
Fabriqué par | Produced by Ateliers Jean Prouvé
François Laffanour - Galerie Downtown
- 5 Table en tube de la chambre de la Maison de la Tunisie, 1952
[Tube table for the Maison de la Tunisie bedroom]
Bois, tôle pliée | Wood and folded sheet metal
Réplique fabriquée par | Reproduction by Sice Previt (2019). Archives Charlotte Perriand
- JEAN PROUVÉ
(1901-1984)
CHARLOTTE PERRIAND
(1903-1999)
- 6 Lit SCAL de Jean Prouvé avec tablette pivotante de Charlotte Perriand, 1952
[SCAL bed by Jean Prouvé with swivel shelf by Charlotte Perriand, 1952]
Bois, métal | Wood and metal
Fabriqué par | Produced by Ateliers Jean Prouvé
Archives Charlotte Perriand

L'hôpital de Saint-Lô, 1947-1955

L'architecte américain Paul Nelson, chargé de la construction de l'hôpital mémorial France-États-Unis de Saint-Lô, intègre Charlotte Perriand dans son équipe comme « ingénieur conseil » pour l'équipement. C'est l'occasion pour elle d'exercer aussi son influence sur l'architecture intérieure, dans le traitement de la polychromie des espaces et de participer avec Fernand Léger – qui signe une mosaïque célébrant l'amitié franco-américaine – à un chantier phare de la reconstruction.



FERNAND LÉGER
(1881-1955)
PAUL NELSON
(1902-1978)
CHARLOTTE PERRIAND
(1903-1995)
Maquette avec les mobiliers de Charlotte Perriand pour les chambres d'hospitalisation de l'hôpital de Saint-Lô, vers 1949
[Model with the furniture by Charlotte Perriand for the hospital rooms at the Saint-Lô hospital]
Tracé d'exposition | Exhibition print
Collection privée, publié dans | Private collection, published in Severo, Donato, Paul Nelson et l'Hôpital de Saint-Lô, Homologies, art et architecture, Picard Éditions, Paris, 2016

FERNAND LÉGER
(1881-1955)
PAUL NELSON
(1902-1978)
Fernand Léger devant la mosaïque de l'hôpital de Saint-Lô, vers 1955
[Fernand Léger in front of the Saint-Lô hospital mosaic]
Tracé d'exposition | Exhibition print
Collection privée, publié dans | Private collection, published in Severo, Donato, Paul Nelson et l'Hôpital de Saint-Lô, Homologies, art et architecture, Picard Éditions, Paris, 2016
Photographie de la mosaïque de l'hôpital de Saint-Lô, 1956
[Photograph of the Saint-Lô hospital mosaic]
Tracé d'exposition | Exhibition print
© Praditha et Thomas Beaufils, Archives Charlotte Perriand



FERNAND LÉGER
(1881-1955)
Projet de polychromie des façades de l'hôpital de Saint-Lô, vers 1954
[Polychrome project for the facade of the Saint-Lô hospital]
Carte | Card
Collection privée, publié dans | Private collection, published in Severo, Donato, Paul Nelson et l'Hôpital de Saint-Lô, Homologies, art et architecture, Picard Éditions, Paris, 2016

Charlotte Perriand, Fernand Léger et Paul Nelson au sein de l'architecture d'aujourd'hui, 1948
[Charlotte Perriand, Fernand Léger, and Paul Nelson at the Architecture d'aujourd'hui dinner, 1948]
Hôte d'honneur | Guest of honor
Archives Charlotte Perriand

FERNAND LÉGER
(1881-1955)
PAUL NELSON
(1902-1978)
CHARLOTTE PERRIAND
(1903-1995)
Maquette avec les mobiliers de Charlotte Perriand pour les chambres d'hospitalisation de l'hôpital de Saint-Lô, vers 1949
[Model with the furniture by Charlotte Perriand for the hospital rooms at the Saint-Lô hospital]
Tracé d'exposition | Exhibition print
Collection privée, publié dans | Private collection, published in Severo, Donato, Paul Nelson et l'Hôpital de Saint-Lô, Homologies, art et architecture, Picard Éditions, Paris, 2016

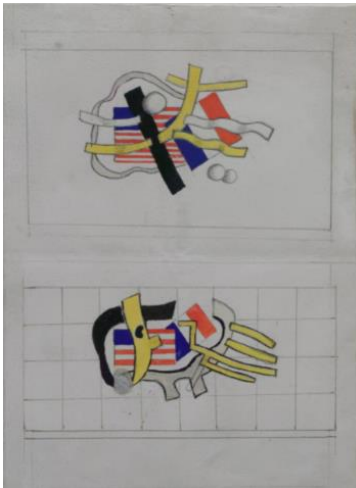


FERNAND LÉGER
(1881-1955)
Maquette (Mosaïque Hôpital de Saint-Lô), vers 1955
[Model (Saint-Lô hospital mosaic)]
Gouache sur papier | Gouache on paper
Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969.
Biot, Musée national Fernand Léger, MNFL 01002

FERNAND LÉGER
(1881-1955)
Maquette de la mosaïque de l'hôpital de Saint-Lô, vers 1953
[Model for the Saint-Lô hospital mosaic]
Crayon, gouache | Pencil and gouache
Musée des beaux-arts de Saint-Lô, 2008.03.001



FERNAND LÉGER
(1881-1955)
Élément mécanique dans l'espace, 1951
[Mechanical element in space]
Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Recherche autour du drapeau français et américain, vers 1953

[Study on the French and American flags]

Crayon, gouache sur papier | Pencil and gouache on paper
Collection privée | Private collection

La Maison du Mexique Cité universitaire, 1952

Pour les soixante-dix-sept chambres d'étudiant de la Maison du Mexique, Charlotte Perriand conçoit un modèle de bibliothèque, dite « à joues ». Utilisable recto verso, elle est placée en épi au milieu de la pièce pour séparer la chambre de la partie sanitaire. Posée sur deux blocs de béton recouverts de carreaux en grès, elle semble flotter. Amplement coloré, ce meuble est fabriqué par les Ateliers Jean Prouvé. Si elles répondent à des principes de standardisation, ces bibliothèques, grâce à leurs jeux chromatiques, sont remarquables par leur variété, proche d'une portée musicale. Pour ce volume restreint, Perriand choisit aussi sa table triangulaire à pieds fuselés, le placard Brazza, le fauteuil bois et paille de 1935 et le *Lit SCAL* de Prouvé.



3 Bibliothèque de la Maison du Mexique, polychromie Charlotte Perriand, 1952

[Bookcase for the Maison du Mexique]

Piètement et traverses en sapin. Casiers et portes en tôle d'aluminium pliée et gaufrée | Leg assembly and crosspieces in pine. Storage units and doors in folded and embossed aluminum sheet
Commande pour l'équipement de chambres d'étudiants de la Cité Universitaire de Paris. Achat 1998. Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, AM 1998-1-1

4 Placard à portes coulissantes, 1952

[Closet with sliding doors]

Bois | Wood
Réplique | Reproduction (2019)

JEAN PROUVÉ

(1901-1984)

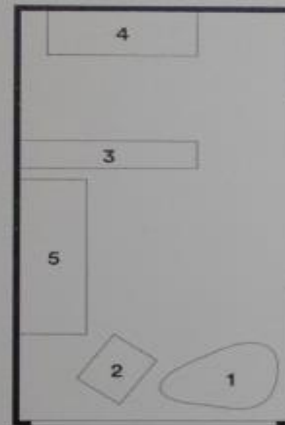
CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

5 Lit SCAL n° 450 à tablette escamotable, dit lit Antony, 1955

[SCAL no. 450 bed with foldable tray, known as the Antony bed]

Bois, métal | Wood and metal
Fabriqué par | Produced by Ateliers Jean Prouvé
Collection Laurence et Patrick Seguin



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

MAISON DU MEXIQUE, CHAMBRE D'ÉTUDIANT
Cité universitaire internationale de Paris, 1952

[MAISON DU MEXIQUE, STUDENT ROOM
Cité Universitaire Internationale, Paris]

Reconstitution | Reconstruction

1 Table forme libre, n° 407h, 1953

[Free-form table, no. 407h]

Bois, métal | Wood and metal
Fabriqué par | Produced by Ateliers Jean Prouvé
Musée d'art moderne et contemporain
de Saint-Étienne Métropole. 95.17.9

2 Fauteuil paille, 1935-1947

[Straw armchair]

Bois, paille | Wood and straw
Jousse entreprise

La Maison familiale minimum, 1947

Paul Nelson fait appel à Charlotte Perriand pour l'architecture intérieure et l'équipement du prototype de la Maison familiale minimum en pierre. Ce pavillon témoin est destiné à une cité expérimentale de la banlieue parisienne. Il est présenté lors de l'Exposition internationale de l'urbanisme et de l'habitation en 1947. Les visiteurs y sont accueillis par une image de *L'Homme au mouton* de Picasso (1942), reproduite sur un caisson attenant à la fenêtre de la salle à manger. Cette présence est un geste fort : l'un des plus grands peintres vivants dans une habitation populaire. Une photographie « d'art brut » introduit, quant à elle, la nature dans chaque pièce.



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Caisson-fenêtre à volet coulissant avec la reproduction de *L'Homme au mouton* de Picasso, parue dans le journal *L'Humanité* du 5 octobre 1944. Maison familiale de Paul Nelson présentée au Grand Palais en 1947

[Window box with sliding shutters with the reproduction of Picasso's *Man with a lamb*, from the newspaper *L'Humanité* of October 5, 1944. Family home by Paul Nelson presented at the Grand Palais in 1947]

Bois, tirage, verre | Wood, print, and glass
Reproduction (2019)



PAUL NELSON

(1895-1979)

CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Équipement de La Maison familiale minimum en pierre, pour la Cité expérimentale de Noisy-le-Sec, 1947

[Furnishings for the Minimum Family Home in Stone, for the experimental city of Noisy-le-Sec]

Tirage d'exposition | Exhibition print
© Collas, © Studio Montaigne
Archives nationales-Pierrefitte-sur-Seine, 19850024/137 - « Salon des Arts ménagers » - Album photographique n°VII - Habitation - Appartements, 00860, 00861, 00864, 00866, 00867, 00869



PABLO PICASSO

(1881-1973)

Étude pour *L'homme au mouton*, Paris, 19 août 1942

[Study for *Man with a lamb*, Paris, August 19, 1942]

Encre et lavis sur papier | Ink and wash on paper
Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1979, MP1291



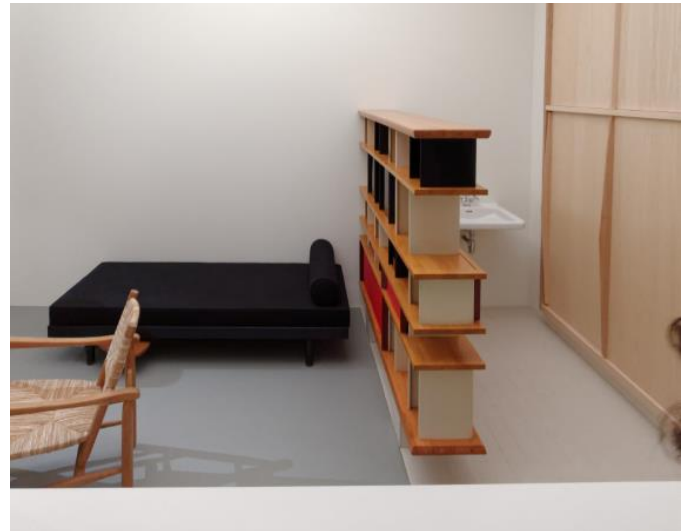
L'Humanité, 5 octobre 1944 (Journal). Picasso a apporté son adhésion au Parti de la Renaissance française. Reproduction de *L'Homme au mouton* de Picasso.

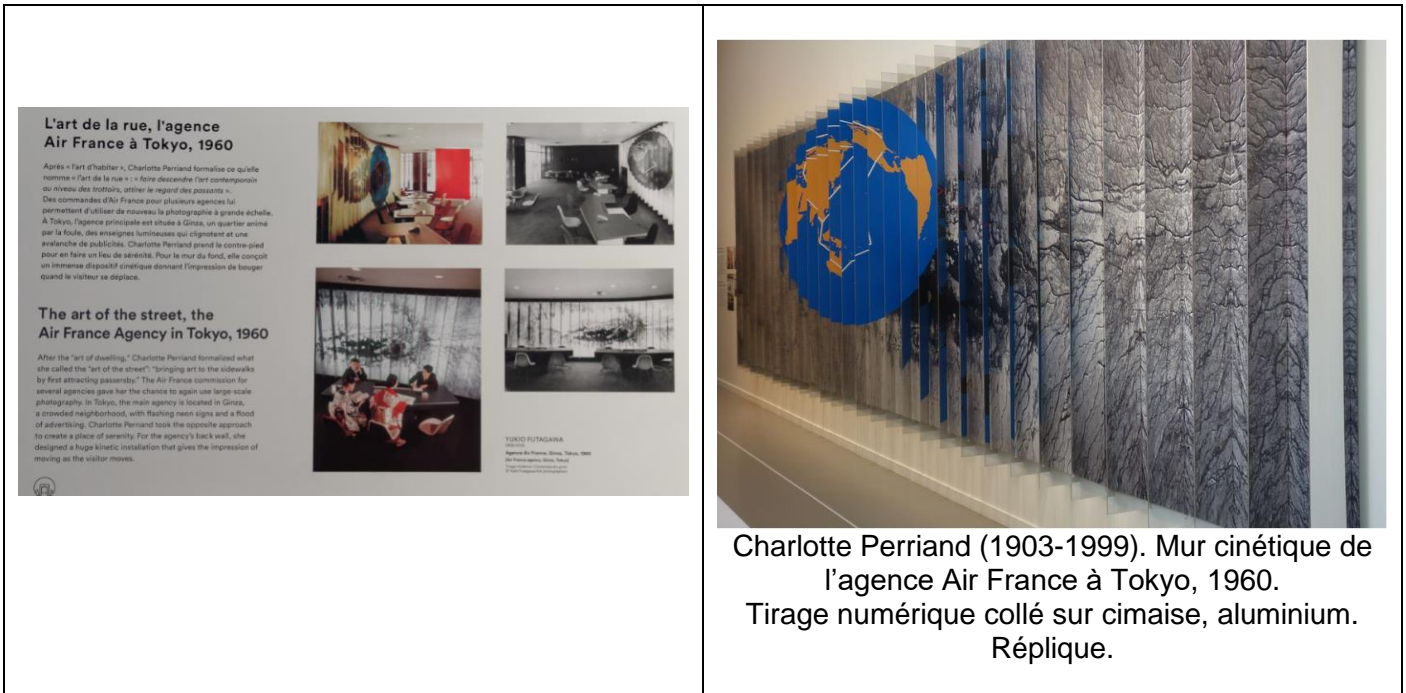
[L'Humanité, October 5, 1944. Picasso joins the French Renaissance Party. Reproduction of *Man with a lamb*]

Bibliothèque nationale de France, département Droit, Économie, Politique, GR FOL-LC2-6604/JOD 109

La Maison du Mexique Cité universitaire, 1952

Pour les soixante-dix-sept chambres d'étudiant de la Maison du Mexique, Charlotte Perriand conçoit un modèle de bibliothèque, dite « à joues ». Utilisable recto verso, elle est placée en épi au milieu de la pièce pour séparer la chambre de la partie sanitaire. Posée sur deux blocs de béton recouverts de carreaux en grès, elle semble flotter. Amplement coloré, ce meuble est fabriqué par les Ateliers Jean Prouvé. Si elles répondent à des principes de standardisation, ces bibliothèques, grâce à leurs jeux chromatiques, sont remarquables par leur variété, proche d'une portée musicale. Pour ce volume restreint, Perriand choisit aussi sa table triangulaire à pieds fuselés, le placard Brazza, le fauteuil bois et paille de 1935 et le *Lit SCAL* de Prouvé.





SYNTHÈSE DES ARTS

La continuité entre Art et Architecture s'incarne dans l'exposition « Proposition d'une Synthèse des arts » qui s'ouvre à Tokyo en 1955. Charlotte réunit ses compagnons de route, Fernand Léger et Le Corbusier, mais aussi Hans Hartung et Pierre Soulages, en concevant un espace qui unit peintures, sculptures, tapisseries, mobilier et architecture, abolissant les frontières des disciplines. Son dessein est de transformer le quotidien grâce aux arts en créant un nouveau rapport au monde, de nouvelles interactions sociales, moins cloisonnées et sollicitant les sens.



SYNTHÈSE DES ARTS - Tokyo, 1955
SYNTHESIS OF THE ARTS - Tokyo, 1955



Photographies de l'exposition
« Proposition d'une synthèse des arts », 1955

[Photographs of the exhibition "Proposal for a Synthesis of the Arts"]

Tirages d'époque et tirages d'exposition
Original and exhibition prints
DR/Archives Charlotte Perriand



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Bibliothèque / Meuble écran, 1954

[Bookcase / Room divider]

Bois et tôle d'acier pliée | Wood and sheet metal
Collection Laurent et Delphine Reiss



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Composition aux deux perroquets, 1935-1939

[Composition with two parrots]

Huile sur toile | Oil on canvas

Don de l'artiste, 1953. Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, AM 3026 P

Lors de son départ au Japon, Charlotte Perriand se voit confier par Georges Huisman, le directeur général des Beaux-Arts, une « mission en faveur d'une propagande pour l'art français au Japon ». Pour cela, Fernand Léger lui donne une centaine de tirages photographiques en noir et blanc de ses principaux tableaux et dessins. Parmi eux, la *Composition aux deux perroquets* : « une immense belle toile avec des hommes, des femmes, des perroquets... La grande œuvre de sa vie, il fallait la guerre » écrivait Charlotte Perriand au sujet de ce tableau, commencé en 1935 mais terminé au moment des heures dramatiques d'octobre 1940. Faute de pouvoir présenter l'original dans l'exposition à Tokyo et Osaka en 1940, elle place à l'entrée de la présentation un tirage photographique en noir et blanc d'environ trois mètres de base. L'œuvre présentée ici est donc l'original que Charlotte Perriand rêvait de montrer au Japon.



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Joues et dos aluminium laqué, 1952

[Lacquered aluminum back and sides]

Réplique fabriquée par | Reproduction by
Cassina (2013). Musée Cassina



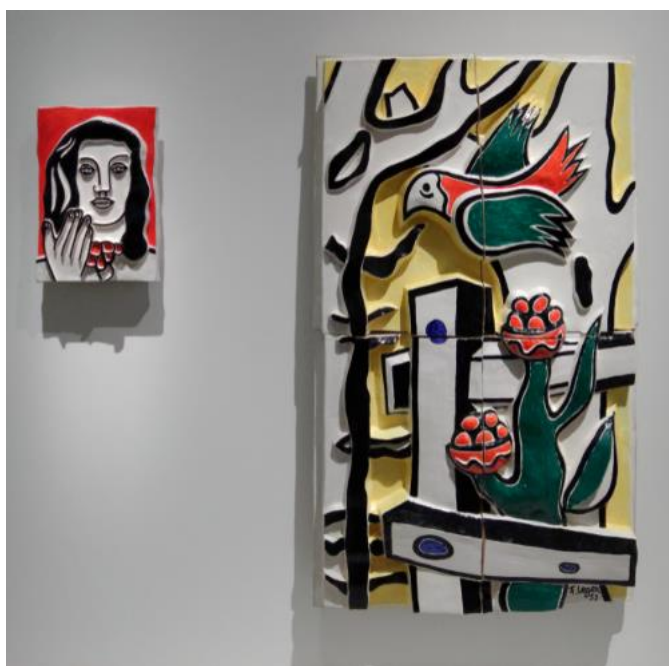
CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Plots aluminium laqué, 1952

[Lacquered aluminum blocks]

Réplique fabriquée par | Reproduction by
Cassina (2013). Musée Cassina



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Visage à la main sur fond rouge, vers 1954

[Face with hand on red background]

Terre cuite blanche à décor émaillé blanc rouge et noir
White terracotta with enameled decoration in white, red, and black
Roland Brice, céramiste | ceramicist
Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969.
Biot, Musée national Fernand Léger, MNFL 99019

FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Sans titre, L'Oiseau à la Fleur, l'Oiseau et la fleur, 1953

[Untitled, bird with flower, the bird and the flower]

Bas-relief en terre blanche à décor émaillé blanc mat, noir, rouge, vert, bleu, jaune
White terracotta bas-relief with mat white, black, red, green, blue, and yellow enamel decoration
Roland Brice, céramiste. Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969.
Biot, Musée national Fernand Léger, MNFL 99008



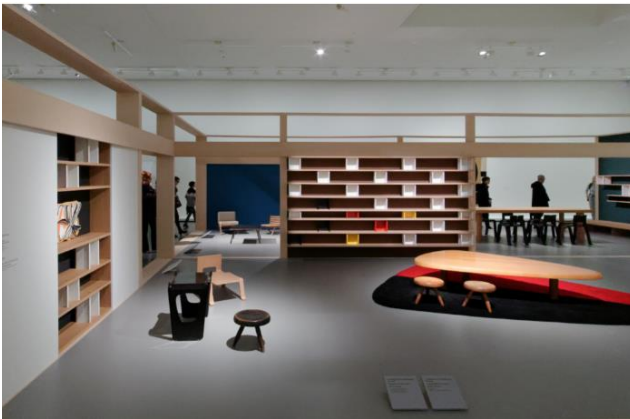
FERNAND LÉGER

(1881-1955)

*L'Homme à la pastèque ou
Personnage et nature morte, 1951*

[Man with watermelon or Figure and still life]

Tapiserie | Tapestry, Atelier Durrbach, Cavalaire
Kröller-Müller Museum, Otterlo, The Netherlands,
KM 112.899



Charlotte Perriand (1903-1999).

- *Guéridon Air France*, 1954. Prototype, tôle aluminium. Archives Charlotte Perriand.

- *Tabouret Berger*, vers 1955. Bois. Collection Laurence et Patrick Seguin.

- *Table basse en forme libre et tapis bicolore rouge et noir*, 1954. Bois massif, laine. Collection privée.

Galerie Downtown – François Laffanour.

- *Grande bibliothèque à plots*, 1954. Bois et tôle. Réplique fabriquée par Cassina (2013). Musée Cassina.



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Guéridon Air France, 1954

[Air France table]

Prototype, tôle d'aluminium

Prototype, sheet aluminum

Archives Charlotte Perriand

CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

**Bibliothèque-rangement
incorporée à l'architecture, 1954****[Built-in bookcase-storage]**Réplique fabriquée par | Reproduction by
Cassina (2013). Musée Cassina**FERNAND LÉGER**

(1881-1955)

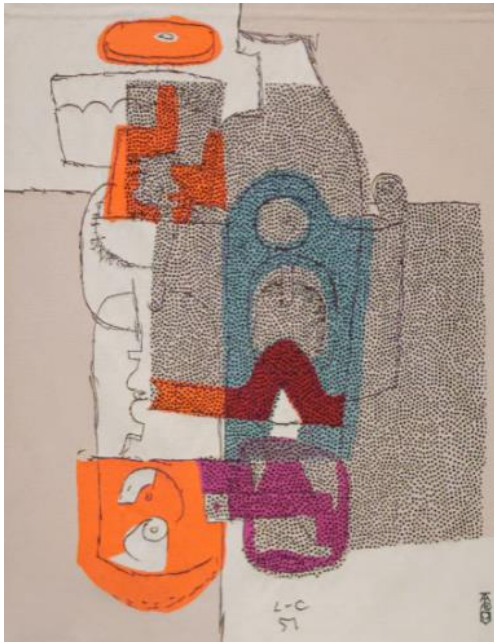
Composition végétale 2^e état (Le Tournesol), 1952**[Plant composition 2nd state (Sunflower)]**Céramique émaillée polychrome | Polychrome enameled ceramic
Collection privée | Private collection**CHARLOTTE PERRIAND**

(1903-1999)

Tabouret Berger, vers 1955**[Shepherd's stool]**

Bois | Wood

Collection Laurence et Patrick Seguin

**LE CORBUSIER**

(1887-1965)

Deux bouteilles et compagnie, 1951**[Two bottles and company]**Tapisserie | Tapestry, Atelier Tabard, Aubusson
Collection privée | Private collection**Charles-Édouard Jeanneret,
dit LE CORBUSIER**

(1887-1965)

Les Musiciennes (2^e version), 1953**[Musicians (2nd version)]**Tapisserie | Tapestry, Atelier Tabard, Aubusson
Collection du Musée des beaux-arts de
La Chaux-de-Fonds, 613



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Sans titre (*vitrail Audincourt*), vers 1950

[Untitled. (*Audincourt stained glass*)]

Gouache sur papier | Gouache on paper
 Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969.
 Biot, Musée national Fernand Léger, MNFL 97084



PIERRE SOULAGES

(1919)

Peinture 92 × 65 cm, 10 février 1955

[Painting 92 × 65 cm, February 10, 1955]

Huile sur toile | Oil on canvas
 Musée Soulages, Rodez agglomération, 2014.3.10



HANS HARTUNG

(1904-1989)

T 1952-51, 1952

Huile sur toile | Oil on canvas
 Fondation Hans Hartung et Anna-Eva Bergman 3661

Pour l'exposition « Proposition d'une synthèse des arts », Charlotte Perriand a à cœur d'introduire auprès du public japonais une nouvelle génération de peintres qui, à travers l'abstraction, renouvelle le langage plastique de l'après-guerre – non sans liaison avec la culture orientale. Les gravures de Pierre Soulages et Hans Hartung présentées au sein de l'exposition de 1955 sont évoquées ici par deux peintures contemporaines.



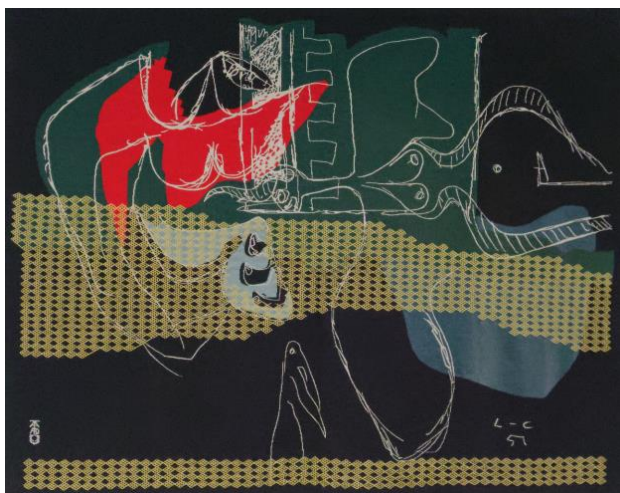
LE CORBUSIER

(1887-1965)

Et l'ennui régnait au dehors, 1954

[And boredom reigned outside]

Tapiserie de lice | Tapestry, Atelier Tabard, Aubusson
Paris, Mobilier national, GMTT 689



LE CORBUSIER

(1887-1965)

Présence, 1951

[Presence]

Tapiserie | Tapestry, Atelier Tabard, Aubusson
Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne
Métropole, 57.1.1



LE CORBUSIER

(1887-1965)

Taureau VII, 1954

[Bull VII]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection privée | Private collection



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Bibliothèque Nuage à plots, 1953

[*Nuage bookcase with blocks*]

Bois, tôle | Wood and sheet metal
Réplique fabriquée par | Reproduction by
Cassina (2019). Musée Cassina



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Chaise Ombre, 1954

[*Ombre chair*]

Contre-plaqué cintré | Curved plywood
Archives Charlotte Perriand

CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Table à manger rectangulaire à gorge, 1954

[*Rectangular dining table with a groove*]

Sapin naturel massif, vernis mat polyuréthane
Solid untreated pine, mat polyurethane varnish
Exemplaire fabriqué en 1984
Model produced in 1984
Centre national des arts plastiques (Cnap),
en dépôt au Musée des arts décoratifs, Paris



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Composition à la figure (sur fond bleu), vers 1954

[*Composition with figure (on blue
background)*]

Tapiserie, Atelier Tabard, Aubusson. Basse
lisse, point d'Aubusson, fils de coton portant
fils de laine | Tapestry, Tabard studio,
Aubusson. Horizontal low warp, Aubusson
stitch, cotton thread with wool
Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier
en 1969. Biot, Musée national Fernand Léger,
MNFL 02060



LE CORBUSIER

(1887-1965)

Arbalète Londres II, 1953

[Crossbow London II]

Huile sur toile | Oil on canvas
Kunsthaus Zürich, 1962, 1962/11



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

***Sans titre. Les Femmes au perroquet
sur fond rouge, vers 1953***

[Untitled. Women with parrot on a red background]

Terre cuite blanche à décor émaillé blanc rouge et noir
White terracotta with enameled decoration in white, red, and black
Roland Brice, céramiste | ceramicist
Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969.
Biot, Musée national Fernand Léger, MNFL 99010



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

La Fleur qui marche, 1952

[Walking flower]

Sculpture en céramique polychrome
Polychrome ceramic sculpture
Collection Haim, France



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Les Plongeurs polychromes, 1942-1946

[Polychrome divers]

Huile sur toile | Oil on canvas

Donation de Nadia Léger et Georges Bauquier en 1969.
Biot, Musée national Fernand Léger, MNFL 98004



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Chaufeuse avec coussins, 1954

[Low lounge chair with cushions]

Frêne, mousse, tissu

Ash, foam, and fabric

Musée des arts décoratifs, Paris,
2008.56.66.5-10

Tabouret haut, 1953

[High stool]

Bois massif | Solid wood

Jousse entreprise

CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Bureau Forme libre, 1939

[Free-form desk]

Bois massif | Solid wood

Maky and Kris Hinson

CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Bibliothèque-rangement, 1953

[Bookcase-storage]

Réplique contemporaine fabriquée par
Contemporary reproduction produced by
Sice Previt (2019)

Archives Charlotte Perriand

CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Table basse carrée juxtaposable en tube cintré, 1953

[Curved-tube juxtaposable square
coffee table]

Formica, tubes laqués

Formica and lacquered tubes

François Laffanour - Galerie Downtown /

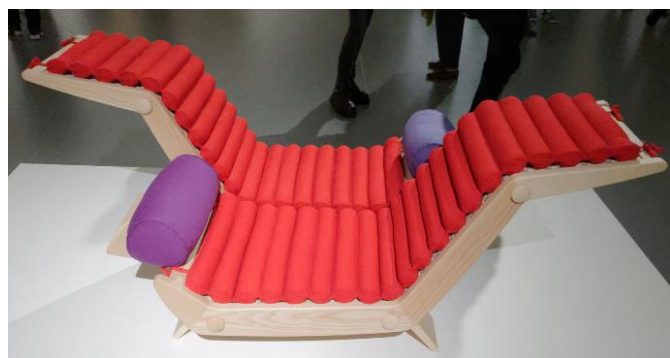


CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Double chaise longue, 1953

Bois et toile | Wood and fabric
Réplique fabriquée par | Reproduction by
Cassina (2019). Musée Cassina



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Guéridon Air France, 1954

[Air France stackable table]

Prototype, tôle d'aluminium
Prototype, aluminum sheet metal
Collection privée



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Chaise Ombre, 1954

[Ombre chair]

Bois contre-plaqué | Plywood
Archives Charlotte Perriand



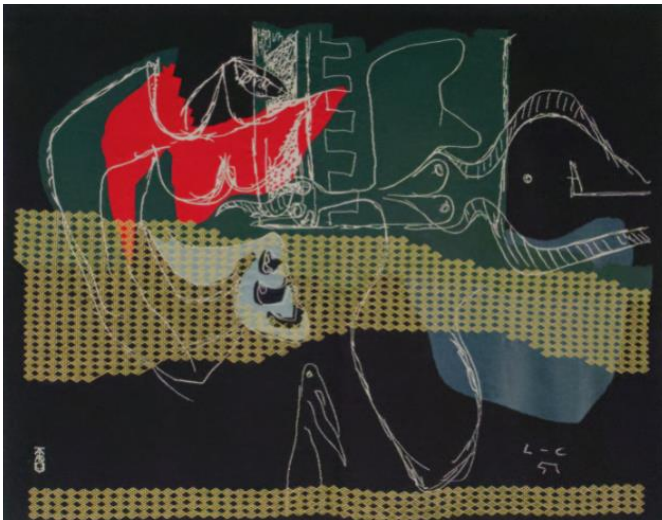
CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Noyau central de l'exposition *Proposition d'une synthèse des arts, Paris 1955.*
Le Corbusier, Fernand Léger, Charlotte Perriand, Tokyo 1955

[Center of the exhibition "Proposal for a Synthesis of the Arts, Paris 1955. Le Corbusier, Fernand Léger, Charlotte Perriand"]

Réplique | Reproduction (2019)



LE CORBUSIER

(1887-1965)

Présence, 1951

[Presence]

Tapiserie | Tapestry, Atelier Tabard, Aubusson
 Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne
 Métropole, 57.1.1



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Bahut en forme, vers 1958

[Buffet-sideboard]

Acajou d'Afrique, contre-plaqué, bois
 African mahogany, plywood and wood
 Édition Steph Simon
 Collection privée | Private collection,
 Montfort-l'Amaury, France

UN NOUVEL ART DE VIVRE

Cette proposition d'une synthèse des arts utopique est portée à Paris par la galerie Steph Simon qui diffuse les créations emblématiques de l'art de vivre de Charlotte Perriand.

UN NOUVEL ART DE VIVRE - La Galerie Steph Simon, 1956-1972 A NEW ART OF LIVING - Galerie Steph Simon, 1956-1972

En 1956, l'ingénieur des arts et métiers **Steph Simon** crée une galerie située à Saint-Germain-des-Près et la place sous le parrainage de **Charlotte Perriand** et **Jean Prouvé**. Pendant une quinzaine d'années la galerie édite leurs meubles tout en présentant une sélection d'objets, dont les luminaires de **Isamu Noguchi**. La galerie connaît un immense succès d'estime et, malgré son manque de réussite économique, marque une génération d'architectes, de designers et de clients, qui adopteront son « art d'habiter ».

In 1956, engineer **Steph Simon**, a graduate of the Arts et Métiers school, opened a gallery in Saint-Germain-des-Près, placing it under the auspices of **Charlotte Perriand** and **Jean Prouvé**. For some fifteen years, the gallery produced their furniture and presented a selection of objects, including **Isamu Noguchi's** light fittings. This highly regarded gallery, despite its lack of economic success, marked a generation of architects, designers, and clients, who adopted its "art of dwelling."



« Le public est conservateur même si son mobilier le sert mal. Si, parfois, il est séduit par les productions nouvelles, il est en même temps découragé par les prix actuels. Comment résoudre le problème ? Par l'étude des prix ? Des séries ? Des marchés possibles ? »

"The public is conservative even if the furniture it prefers does not work well. If, from time to time, it is seduced by new works, it is also discouraged by the prices. How can this problem be solved? By studying prices? Collections? Potential markets?"

Charlotte Perriand et Jean Prouvé, vers 1952
Steph Simon, vers 1956
Galerie Steph Simon, Paris
© Archives Charlotte Perriand



La Galerie Steph Simon, vers 1958

[Galerie Steph Simon]

Tirage papier peint | Adhesive mural print
Archives Charlotte Perriand



Bahut Bloc

Édition Steph Simon, vers 1960

[*Bloc* sideboard]

Tôle d'acier pliée laquée noire, frêne, plastique
Metal, ash, and plastic
François Laffanour - Galerie Downtown



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Appliques à volet orientable, Édition Steph Simon, 1962

[Wall lamps with adjustable shutters]

Tôle pliée, plastique | Folded sheet metal and plastic
François Laffanour - Galerie Downtown



HISAO DOMOTO

(1928-2013)

Peinture, 1962

[Painting]

Huile sur toile | Oil on canvas

Don de l'artiste en 1963. Centre Pompidou,
Paris - Musée national d'art moderne-Centre
de création industrielle, AM 4047 P

Membre du groupe japonais Gutai, Hisao Domoto participe à l'exposition « Orient-Occident » (1957) au musée Cernuschi pour laquelle son amie Charlotte Perriand est invitée à débattre. Au début de sa période parisienne (1955-1963), Domoto s'inscrit dans la mouvance de l'« Art autre », informel, défendu par le critique Michel Tapié. Au tournant des années 1960, sa proximité avec Pierre Soulages et ses contacts avec l'art américain l'invitent à structurer son geste, sa matière et son espace pictural.



Bahut Bloc

Édition Steph Simon, vers 1960

[Bloc sideboard]

Tôle d'acier pliée laquée noire, frêne, plastique
Metal, ash, and plastic
François Laffanour - Galerie Downtown



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Table de forme libre, 1956

[Free-form table]

Plateau et piètement de forme elliptique en acajou massif | Elliptical top and base in solid mahogany

Achat par préemption en 1991.

Centre national des arts plastiques (Cnap), en dépôt au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole



ISAMU NOGUCHI

(1904-1988)

Luminaires, vers 1958

[Lamps]

Papier washi, structure bambou, armature métal | Washi paper, bamboo structure, and metal frame

Édition contemporaine, Sentou

VIVRE AU BRÉSIL

La résidence qu'elle imagine à Rio illustre la capacité de cette créatrice infatigable à se renouveler tout au long de sa carrière, en demeurant toujours fidèle à ses principes : concevoir des formes utiles, intégrant les technologies d'avant-garde ainsi que les savoir-faire de différentes cultures.

VIVRE AU BRÉSIL - L'appartement de Jacques Martin, Rio, 1963

LIVING IN BRAZIL - Jacques Martin's apartment, Rio, 1963

En 1961, Jacques Martin, l'époux de Charlotte Perriand, est nommé surintendant général d'Air France pour l'Amérique latine. A Rio de Janeiro, elle retrouve les architectes Oscar Niemeyer et Lúcio Costa. Elle côtoie l'écrivain Jorge Amado ou la chanteuse Maria Bethânia. L'appartement de Jacques Martin à Rio illustre sa capacité à se renouveler tout au long de sa carrière, en demeurant fidèle à ses principes : des formes utiles qui vont au-delà de leur fonction, un dialogue avec l'esprit et les savoir-faire des lieux qui l'accueillent, l'amour des matériaux.

In 1961, Jacques Martin, Charlotte Perriand's husband, was appointed general representative for Air France in Latin America. In Rio de Janeiro, she met architects Oscar Niemeyer and Lúcio Costa, as well as writer Jorge Amado and singer Maria Bethânia. The couple's Rio home illustrates Perriand's ability to reinvent herself throughout her career, always remaining faithful to her principles: useful forms that go beyond their function, in dialogue with the spirit and savoir faire of the place she was, as well as a love of materials.



Charlotte Perriand et Oscar Niemeyer à Brasília, 1958
Charlotte Perriand and Oscar Niemeyer in Brasília
© Archives Charlotte Perriand

« Mes créations issues du pays du Soleil-Levant ne convenaient pas aux antipodes : elles étaient trop puristes en présence de cette nature – hommes et lieux – puissante et généreuse »

“My creations that had come out of Japan did not suit the antipodes: they were too purist in the presence of all this nature—people and places—so powerful and generous.”



Images de l'appartement de Rio

[Images of the Rio apartment]

Tirages d'exposition | Exhibition prints
© Pernette Perriand-Barsac
Archives Charlotte Perriand



CHARLOTTE PERRIAND

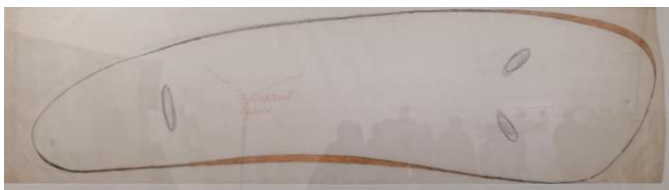
(1903-1999)

Gabarit de la table à manger Rio, 1963

[Plan for the Rio dining table]

Crayon japonais gras sur calque
Japanese wax crayon on tracing paper
Archives Charlotte Perriand, 62.032

Pour la salle à manger de Rio, Charlotte Perriand dessine une table « forme libre ». De plus de quatre mètres de long, elle doit accueillir jusqu'à quinze personnes. Chez le menuisier, elle s'enthousiasme pour un plateau de jacaranda (palissandre de Rio) de six centimètres d'épaisseur. Pour respecter les veines du bois, elle revoit son dessin en le traçant à même la planche. Ce contour a été ensuite relevé sous la forme d'un gabarit pour en vérifier l'adéquation avec l'espace de son appartement.





FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Feuilles de houx (étude), 1930

[Holly leaves (study)]

Huile sur toile | Oil on canvas
 Belfort, Musée d'art moderne –
 Donation Maurice-Jardot, DHK 999.1.62



Charlotte Perriand
 Tabouret, ca. 1955
 Collection Laurence et Patrick Seguin
 © Adagp, Paris, 2019

VOIR ET MONTRER LES ARTS

Le dernier niveau de la Fondation présentera des aspects méconnus de l'œuvre de Charlotte Perriand, notamment sa contribution au monde des musées et des collectionneurs. L'équipement du musée d'art moderne (1965), l'appartement du collectionneur Maurice Jardot (1978) et la nouvelle conception de la galerie Louise Leiris (1989) définissent des espaces qui invitent à un dialogue entre le visiteur et les œuvres. Les principes : concevoir des formes utiles, intégrant les technologies d'avant-garde ainsi que les savoir-faire de différentes cultures.

VOIR ET MONTRER LES ARTS – L'appartement d'un collectionneur, la galerie, le musée, 1965-1989 SEEING AND SHOWING THE ARTS - A Collector's Apartment, a gallery, a museum, 1965-1989

La Triennale de Milan, le mobilier du Musée national d'art moderne, l'appartement de Maurice Jardot, la galerie Louise Leiris : ces quatre chantiers suivent le fil jamais interrompu de la conversation de Charlotte Perriand avec l'art de son époque. Chacun de ces espaces est évoqué ici, en relation avec des pièces maîtresses de Pablo Picasso, Henri Laurens, Fernand Léger, Alexander Calder, Robert Delaunay ou encore Simon Hantai.

Charlotte Perriand adopte une nouvelle démarche pour chaque commande. À Milan, elle invite Fernand Léger à concevoir une peinture monumentale. Pour le collectionneur, elle invente un système de cimaises coulissantes qui permet de changer la configuration de l'accrochage selon ses désirs. Pour la galerie, elle vise la disparition de l'architecture au profit des œuvres. Au Musée national d'art moderne (Palais de Tokyo), elle propose un ensemble de meubles, dont une banque d'accueil.

The Milan Triennial, the furnishing of the Musée National d'Art Moderne, Maurice Jardot's apartment, Galerie Louise Leiris: these four projects follow the unbroken line of Charlotte Perriand's conversation with her own time. Each of these spaces evoked here include masterpieces by Pablo Picasso, Henri Laurens, Fernand Léger, Alexander Calder, Robert Delaunay, and Simon Hantai.

Charlotte Perriand adopted a new approach for each commission. In Milan, she invited Fernand Léger and his studio to create a monumental painting. For the collector, she invented a system of sliding picture rails that allowed him to change the configuration of his works at will. For the gallery, her goal was the disappearance of the architecture in favor of the works. Finally, at the Musée National d'Art Moderne (Palais de Tokyo), she designed a group of furniture pieces, including a reception counter.



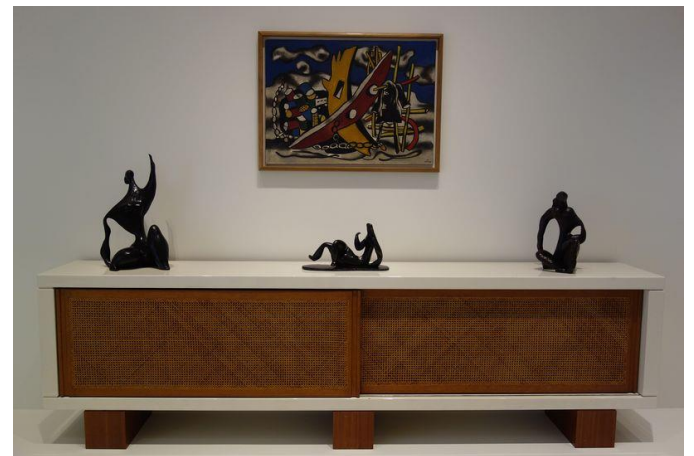
« Des Léger, des Laurens, des Picasso... que l'environnement qui les supporte disparaisse ! »

“Léger, Laurens, Picasso ... their surroundings had to fade away.”

Charlotte Perriand au Musée National d'Art Moderne (Palais de Tokyo), 1965-1989. © Pernetta Perriand-Barsac / ACHP.

L'appartement de Maurice Jardot, 1978

Collectionneur et mécène — donateur à Belfort d'une importante collection d'œuvres de Picasso, Léger, Braque, Gris ou Laurens — Maurice Jardot partage avec Charlotte Perriand un « art de vivre », où le mobilier occupe une fonction poétique, en dialogue avec les œuvres d'art. De 1967 à 1987, elle réaménage progressivement son appartement de l'île Saint-Louis à Paris. Elle invente des meubles uniques, intégrés à l'architecture : un lit en bois massif, placé en diagonale afin de jouir simultanément d'une vue vers la Seine et des œuvres placées sur les murs ; un bahut dont le bâti laqué blanc se fond avec le mur et sert de socle aux sculptures. Le dispositif le plus singulier est un système de cimaises coulissantes en cuir, dissimulant ou révélant tableaux et dessins. Cet ensemble est ici évoqué grâce aux prêts exceptionnels du Musée d'art moderne de Belfort – Donation Maurice Jardot.



Charlotte Perriand (1903-1999), Appartement de Maurice Jardot à Paris, 1967-1987. © Adapp, Paris, 2019. © Pernetta Perriand-Barsac / ACHP. - Charlotte Perriand (1903-1999), Bahut, 1977. Bois laqué et massif, portes coulissantes cannées, 1977. Paris, musée des Arts décoratifs. - Fernand Léger (1885-1955), « Paysage romantique », 1946. Huile sur toile. Belfort, Musée d'art moderne, Donation Maurice Jardot. - Sculptures de Henri Laurens (1885-1954) : « Le Drapeau », 1939 ; « Jeunesse », 1953 ; « L'Espagnole », 1934. Bronze patine brun clair. Belfort, Musée d'art moderne, Donation Maurice Jardot.



FERNAND LÉGER (1881-1955)

Le Profil, 1926

[Profile]

Gouache sur papier | Gouache on paper
Belfort, Musée d'art moderne –
Donation Maurice-Jardot, DHK 999.1.59



PABLO PICASSO

(1881-1973)

Homme et Femme nus, 1969
[Naked man and woman]

Lavis d'encre de Chine, gouache et crayon sur papier
India ink wash, gouache and pencil on paper
Belfort, Musée d'art moderne – Donation Maurice-Jardot, DHK 999.1.99

L'Étreinte (homme et nu couché), 1969
[The embrace (man and reclining nude)]

Crayon sur papier | Pencil on paper
Belfort, Musée d'art moderne –
Donation Maurice-Jardot, DHK 999.1.100

Femme nue (Nu assis), 1969
[Naked woman (seated nude)]

Encre de Chine sur papier | India ink on paper
Belfort, Musée d'art moderne –
Donation Maurice-Jardot, DHK 999.1.101

Sans titre (Deux nus), 1972
[Untitled. (Two nudes)]

Gouache sur papier | Gouache on paper
Belfort, Musée d'art moderne –
Donation Maurice-Jardot, DHK 999.1.103

Nu et Tête
[Nu couché et tête d'homme], 1970
[Nude and head
(reclining nude and head of a man)]

Lavis sur papier | Wash on paper
Belfort, Musée d'art moderne –
Donation Maurice-Jardot, DHK 999.1.102

Femme nue couchée
[nu allongé les jambes croisées], 1965
[Naked woman sleeping
(reclining nude with crossed legs)]

Gouache et encre de Chine sur papier
Gouache and India ink on paper
Belfort, Musée d'art moderne –
Donation Maurice-Jardot, DHK 999.1.98



PABLO PICASSO

(1881-1973)

La Pisseuse, 16 avril 1965

[Woman pissing, April 16, 1965]

Huile sur toile | Oil on canvas

Donation Louise et Michel Leiris, 1984. Centre Pompidou,
Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création
industrielle, AM 1984-641



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Composition au compas, 1932

[Composition with compass]

Huile sur toile | Oil on canvas

Belfort, Musée d'art moderne –

Donation Maurice-Jardot, DHK 002.1.5



FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Composition bleu et jaune, 1929

[Composition in blue and yellow]

Huile sur toile | Oil on canvas

Belfort, Musée d'art moderne –

Donation Maurice-Jardot, DHK 999.1.60



GEORGES BRAQUE

(1882-1963)

Les Oiseaux, 1954-1962

[The birds]

Huile sur papier marouflé | Oil on mounted paper

Belfort, Musée d'art moderne –

Donation Maurice-Jardot, DHK 999.1.27



PABLO PICASSO

(1881-1973)

***Nu. Femme dans un fauteuil ou
Buste de femme ou Nu de dos, 1941***

[Nude. Woman in an armchair or Bust
of a woman or Nude from the back]

Huile sur toile | Oil on canvas

Belfort, Musée d'art moderne –

Donation Maurice-Jardot, DHK 999.1.96



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

Lit pour Maurice Jardot, 1979

[Bed for Maurice Jardot]

Bois massif, cannage, fourrure synthétique
Solid wood, caning, and faux fur
Réplique fabriquée par | Reproduction by
Cassina (2019). Musée Cassina



PABLO PICASSO

(1881-1973)

Femme nue couchée dans un intérieur, 1961

[Naked woman sleeping in an interior]

Huile sur toile | Oil on canvas
Belfort, Musée d'art moderne –
Donation Maurice-Jardot, DHK 999.1.97



HENRI LAURENS

(1885-1954)

Petite Sirène ailée, 1938

[Small winged mermaid]

La Petite Musicienne, 1937

[Small musician]

L'Archange, 1946

[Archangel]

La Sirène, 1938

[Mermaid]

Bronze
Belfort, Musée d'art moderne –
Donation Maurice-Jardot,
DHK 999.1.36, DHK 999.1.38-39,
DHK 999.1.50, DHK 999.1.40

La Galerie Louise Leiris, 1989

En mars 1957, la Galerie Louise Leiris s'installe 47, rue de Monceau à Paris. Elle a été fondée par Daniel-Henry Kahnweiler, l'un des plus importants marchands d'art du XX^e siècle. En 1989, Charlotte Perriand est chargée de sa rénovation. « *La rénovation de la galerie Leiris fut un exercice de haute voltige. Elle devait être revue en totalité mais paraître ne jamais avoir été touchée. Nous y sommes parvenus en nous refusant toutes les bonnes intentions que nous aurions pu avoir – pour ne fixer l'attention que sur les œuvres présentées : des Léger, des Laurens, des Picasso... que l'environnement qui les supporte disparaisse !* » se souvenait la créatrice.

La réouverture de la galerie en 1989 est marquée par l'exposition « *Picasso Peintures et dessins 1932-72* ». Elle est évoquée ici et complétée par plusieurs peintures de Picasso présentées au fil des années par la Galerie Leiris.



PABLO PICASSO

(1881-1973)

Homme et Femme. Têtes, 1969

[Man and woman. Heads]

Huile sur toile | Oil on canvas

Fondation Jean et Suzanne Planque, en dépôt
au musée Granet (Aix-en-Provence), FJSP-998-138

Jean Planque a acquis cette toile à la galerie Leiris peu après le décès de sa femme Suzanne : cet ajout tardif à sa collection pourrait ainsi être perçu comme un hommage à leur couple.

Collaborateur de la galerie Beyeler de Bâle de 1954 à 1972, Planque a entretenu des rapports étroits avec la galerie Leiris qui lui accordait une grande confiance. Si bien qu'Ernst Beyeler a pu acquérir en 1965 – privilège exceptionnel – une vingtaine de toiles directement auprès de Picasso, pourtant toujours resté fidèle à son marchand parisien. Le jour de cette vente, Picasso expliqua à Beyeler en prenant Planque par l'épaule : « Vous savez, si je fais cela, c'est parce que je l'aime bien, lui ! »



PABLO PICASSO

(1881-1973)

Joueur de flûte et Femme nue, 21 octobre 1970

[Flute player and naked woman]

Huile sur toile | Oil on canvas

Anthax Collection Marx, en dépôt à la Fondation Beyeler, DL.15.13



PABLO PICASSO

(1881-1973)

Buste d'homme, 1969

[Bust of a man]

Huile sur toile | Oil on canvas

Museum Freider Burda, Baden-Baden



PABLO PICASSO

(1881-1973)

Le Déjeuner sur l'herbe d'après Manet, Mougins, 12 juillet 1961

[Luncheon on the grass after Manet, Mougins, July 12, 1961]

Huile sur toile | Oil on canvas

Musée national Picasso-Paris.

Dation Pablo Picasso en 1979, MP216



PABLO PICASSO

(1881-1973)

***Femme couchée sur un divan bleu*, 20 avril 1960**

[Woman lying on a blue sofa, April 20, 1960]

Huile sur toile | Oil on canvas

Donation Louise et Michel Leiris, 1984. Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, AM 1984-639



PABLO PICASSO

(1881-1973)

***Homme assis à la canne*, 13 septembre 1971**

[Seated man with a cane, September 13, 1971]

Huile sur toile | Oil on canvas

M.P.1990-46

Musée national Picasso-Paris. Dation Jacqueline Picasso, 1990. MP1990-46

En dépôt au Musée des beaux-arts de Nantes



PABLO PICASSO

(1881-1973)

***Les Femmes d'Alger (Version « M »)*, 1955**

[Women of Algiers (Version "M")]

Huile sur toile | Oil on canvas

Collection privée | Private collection

Tout au long de sa vie, Picasso s'est nourri de la peinture du passé. Il peint en 1955 une série de 15 tableaux inspirés des *Femmes d'Alger dans leur appartement* (1834) de Delacroix. Cette série ouvre une longue période pendant laquelle il réinterprète les chefs-d'œuvre de la peinture occidentale. Au sein de celle-ci, Picasso, hanté par le tableau à la palette vive de Delacroix, en fait une version en grisaille, stylisant à outrance les corps. Il reflète aussi l'influence de Matisse, également fasciné par les odalisques de Delacroix, et décédé quelques mois avant. La multiplication des plans rappelle *Les Ménines* de Vélasquez, et les rideaux des *Demoiselles d'Avignon*. Fait exceptionnel, l'ensemble des 15 tableaux est initialement acheté lors de leur exposition à la Galerie Louise Leiris en 1956 par un couple d'Américains.



Pablo Picasso
Femme nue couchée dans un intérieur, 1961
Huile sur toile
46 x 55 cm
Belfort, Musée d'art moderne - Donation Maurice
Jardot
© Succession Picasso 2019



PABLO PICASSO

(1881-1973)

La Pisseuse, 16 avril 1965

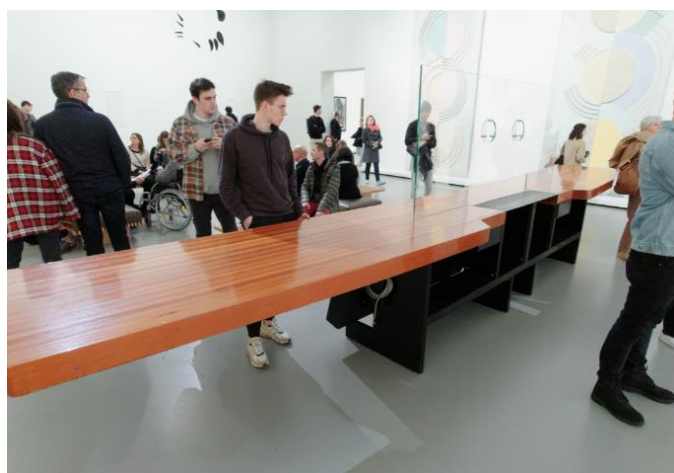
[Woman pissing, April 16, 1965]

Huile sur toile | Oil on canvas

Donation Louise et Michel Leiris, 1984. Centre Pompidou,
Paris - Musée national d'art moderne-Centre de création
industrielle, AM 1984-641

Le Musée national d'art moderne, 1965

À l'invitation de Maurice Besset, conservateur du Musée national d'art moderne alors installé au Palais de Tokyo, Charlotte Perriand repense le mobilier du musée de 1963 à 1965. Pour les salles d'exposition, elle dispose les banquettes *Tokyo* éditées par Steph Simon. Pour le hall, elle conçoit notamment une grande banque d'accueil. En contraste avec la monumentalité du lieu, elle crée un long plateau galbé en lamellé-collé qui semble flotter dans l'espace. Sa base est complétée par un système de présentation d'imprimés réalisé en collaboration avec Pierre Faucheux. Les œuvres de Delaunay, Hantai et Calder voisinent au cours des années avec cette création.



Charlotte Perriand (1903-1999). *Banque d'accueil* équipant le Musée national d'art moderne, 1954.



ROBERT DELAUNAY

(1885-1941)

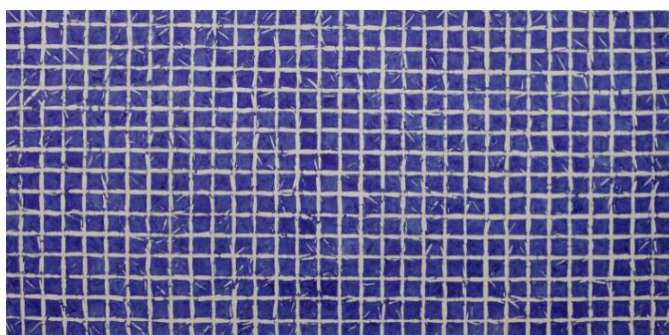
Relief pour l'escalier du Palais des Chemins de fer (panneaux 1, 2, 4), 1937

[Relief for the stairs of the Palais des Chemins de Fer (panels 1, 2, 4)]

Peinture sur relief en bois | Painting on wooden relief
Donation de Sonia Delaunay et Charles Delaunay en 1964
Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne-
Centre de création industrielle,
AM1363S(1) - AM1363S(2) - AM1363S(4)

Ces panneaux font partie d'une série de cinq qui décoraient l'escalier du Palais des Chemins de fer présentés à l'Exposition des Arts et Techniques de 1937. Ils furent donnés par Sonia Delaunay en 1964, peu avant le réaménagement du Musée national d'art moderne au Palais de Tokyo par Charlotte Perriand.

Cette œuvre atteste du retour de Robert Delaunay à l'abstraction géométrique amorcé en 1930 dans le cadre de ses interventions murales.

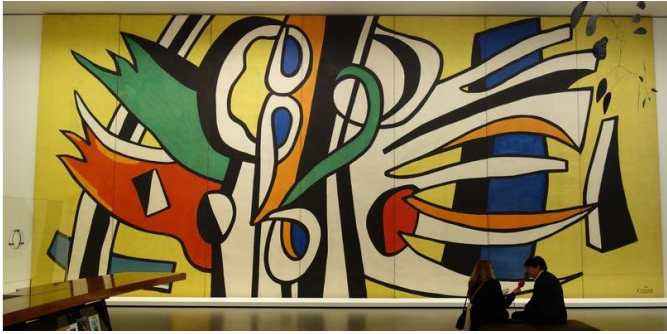


SIMON HANTAÏ

(1922-2008)

Tabula, bleu, #135, 1976

Acrylique sur toile pliée | Acrylic on canvas
Collection Fondation Louis Vuitton



Fernand Léger (1881-1955)
La Triennale de Milan, 1950
Huile sur toile. Panneau décoratif réalisé par les élèves de Fernand Léger, pour la IXe Triennale de Milan, section française.

La Triennale de Milan, 1951

En 1951, le ministère des Affaires étrangères nomme Charlotte Perriand commissaire de la section française « Meubles et décoration » de la IX^e Triennale de Milan. Elle change l'intitulé de la section pour adopter celui de « Formes utiles et équipement ». Outre la présentation de l'architecture de Jean de Mailly à Toulon, de ses meubles et de ceux de Prouvé, Jeanneret, Gascoïn, Renou, Sognot ou Dumont, elle invite Fernand Léger et lui commande une peinture de 13 mètres de long pour marquer l'entrée de la participation française. Charlotte Perriand raconte : « Avec Fernand, nous sommes allés quémander la toile à la maison Lefèvre-Foinet, la peinture chez Lefranc. Mais toujours pas de monnaie pour régler les grouillots qui exécuteraient la fresque sur place. C'est alors que Fernand donna de ses lithos à vendre pour en couvrir les frais... et pour représenter la France. »

CONSTRUIRE ET HABITER LA MONTAGNE

Réfléchissant à la préfabrication dès les années 1930, elle imagine avec Pierre Jeanneret un « Refuge Tonneau » (1938), tout à la fois abri et invitation au voyage. Cet amour de la nature et de la montagne explique la force et la discrétion de l'architecture que dessine Charlotte Perriand pour la station de ski des Arcs en Savoie (1967-1989). Rivalisant d'ingéniosité quant à leur inscription dans la pente, ses immeubles offrent à leurs occupants des lieux de repos, mais aussi de contemplation, avec de spectaculaires cadrages des sommets alpins.

CONSTRUIRE LA MONTAGNE - Les Arcs, 1967-1989

CONSTRUCTING THE MOUNTAIN - Les Arcs, 1967-1989

La montagne est omniprésente dans la sensibilité et les réalisations de Charlotte Perriand. D'origine savoyarde, elle pratique l'alpinisme dès 1925 puis le ski, plusieurs de ses projets architecturaux des années 1930 naissent de cette passion. A partir de 1960, elle participe à la réflexion sur le tourisme en montagne. En 1967, elle est chargée par Roger Godino, promoteur, de constituer et de diriger un bureau d'études d'architecture pour la construction de la station de sports d'hiver des Arcs en Savoie, d'une capacité de 30 000 lits. Outre son rôle d'architecte et d'urbaniste, elle conçoit l'architecture intérieure et les équipements de la plupart des bâtiments des Arcs 1600 et 1800 jusqu'en 1989.

The mountain can be found everywhere in Charlotte Perriand's approach and creations. Of Savoie origins, she began practicing mountaineering in 1925, and then took up skiing, and several of her architectural projects in the 1930s were directly linked to this passion. From 1960, she took part in planning for alpine tourism. In 1967, developer Roger Godino engaged her to establish and manage an architectural design agency to build the Les Arcs winter sport resort in Savoie, with a 30,000-bed capacity. Alongside her role as architect and urban planner, until 1989, she designed the interior architecture and the fittings for most of the buildings at Les Arcs 1600 and 1800.



Charlotte Perriand, Roger Godino et Roger Godino aux Arcs, vers 1969
Charlotte Perriand, Roger Godino, and Roger Godino in Les Arcs
© Charlotte Perriand - Roger Godino
Photo: Charlotte Perriand

« J'aime la montagne profondément. Je l'aime parce qu'elle m'est nécessaire. Elle a été de tous temps le baromètre de mon équilibre physique et moral. »

"I deeply love the mountains. I love them because I need them. They have always been the barometer of my physical and moral equilibrium."



Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret
Photographie de la maquette
« Le refuge Tonneau », 1938
© Adagp, Paris, 2019



Charlotte Perriand, Guy Rey-Millet (AAM)
Arc 1600, La Cascade, façade nord,
1968-1969
© Adagp, Paris, 2019



Salle de bain et cuisine préfabriquées, 1975

À la fin des années 1960, Charlotte Perriand reprend ses recherches d'avant-guerre sur la préfabrication. La nécessité de construire en huit mois les bâtiments des Arcs 1800, qui peuvent héberger plus de 1000 personnes, lui impose de penser des modules de salle de bains et de cuisine pouvant être raccordés très rapidement. Fabriqués en série en polyester par une entreprise de Saint-Nazaire, ces blocs sont livrés entièrement finis et déposés par grue dans les appartements. Sur ce principe plus de 3000 salles de bains et cuisines seront installées en vingt ans.





CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

La Maison au bord de l'eau, 1934

[House beside the water]

Prototype n°1 Louis Vuitton

Fabriqu e par | built by Sice Previt (2013)

Collection Sice Previt

D velopp e à partir d'un concours de « Maisons de week-end bon marché destin es à un public populaire », organisé en 1934 par la revue *L'Architecture d'aujourd'hui*, la Maison au bord de l'eau est un des projets d'architectures pr fabriqu es de Charlotte Perriand dans les années 1930. Conçue pour être produite en série et livr e en kit à construire soi-même, la maison s'adapte à tous les terrains grâce à ses pilotis. Elle se compose de deux volumes d'habitation symétriques ouverts sur une terrasse « Des dispositifs simples sont prévus pour agencer cette maison (même au cours des années), et ainsi elle répondra aux différentes vues sur l'esprit à apporter au week-end. L'important étant de donner au départ une construction saine et viable. La terrasse (salle de jeux, d'hygiène, de cuisson, etc.) sera le véritable camping de la maison, les néophytes y introduiront, par la nature ambiante (cailloux, troncs d'arbre, plantes, joncs, etc.), des objets usuels ou spirituels ; ainsi l'homme aura l'occasion de s'exprimer directement », explique Perriand.

Probablement dans l'espoir de trouver un commanditaire, Charlotte Perriand décline son projet pour une population plus ais e, offrant un certain confort, avec des baies vitr es coulissantes donnant sur la terrasse et un v lum tendu au-dessus de l'espace ouvert permettant de récupérer l'eau de pluie. Elle restera à l'état de projet pendant quatre-vingts ans.



Charlotte Perriand (1903-1999).
La Maison au bord de l'eau.
Vue de la maison depuis le haut de la cascade



Charlotte Perriand (1903-1999)
La Maison au bord de l'eau
Espace au milieu de la maison avec vue sur l'eau

HARMONIE ET PAIX

Enfin la dernière galerie du parcours invite le visiteur à une méditation sur la place de la nature et l'importance du dialogue des cultures, avec la Maison de thé (1993), r alis e pour l'UNESCO et dialoguant avec des œuvres d'artistes japonais, tels que Sofu Teshigahara et Isao Domoto.

HARMONIE ET PAIX - La Maison de thé de l'UNESCO, 1993

HARMONY AND PEACE - The Tea House at UNESCO, 1993

« De tous les occidentaux qui ont travaillé au Japon, c'est probablement elle qui aura eu la plus grande influence sur le monde du design japonais » disait le designer Sôri Yanagi au sujet de Charlotte Perriand. En retour, la proximité de Charlotte Perriand avec la culture japonaise ponctue son œuvre depuis la guerre. L'architecte Junzô Sakakura – à l'origine de son premier séjour au Japon – s'adresse à elle pour l'architecture intérieure et l'équipement de la résidence de l'ambassadeur du Japon à Paris en 1966. Elle fait appel au maître de l'ikebana et sculpteur Sofu Teshigahara pour incarner une synthèse des arts illustrant la rencontre du Japon et de l'Occident. C'est le fils de ce dernier, l'artiste et cinéaste Hiroshi Teshigahara qui lui demande, en 1993, une maison de thé pour l'UNESCO dans le cadre du Festival Culturel du Japon à Paris. Protégée par des bambous, sa proposition – qui côtoie celles de Tadao Ando et Ettore Sottsass – innove par son emploi d'un chapiteau en Mylar suspendu.

"Out of all the Westerners who worked in Japan, she was probably the one who had the greatest influence on the world of Japanese design," said Sôri Yanagi on the subject of Charlotte Perriand. In the same way, Charlotte Perriand's proximity to Japanese culture was evident in her work after the war. Architect Junzô Sakakura—who was responsible for her first visit to Japan—entrusted her with the interior architecture and fittings for the Japanese ambassador's residence in Paris in 1966. She in turn engaged Ikebana master and sculptor Sofu Teshigahara to incarnate a synthesis of the arts, illustrating the meeting between Japan and the West. It was the latter's son, artist and filmmaker Hiroshi Teshigahara, who in 1993 commissioned a tea house for UNESCO, as part of a Japanese cultural festival in Paris. Protected by bamboo, her proposition—which stood alongside those of Tadao Ando and Ettore Sottsass—was particularly innovative in its use of a suspended Mylar tent.



Charlotte Perriand. *Self-Portrait*, 1966.
 © Charlotte Perriand. Musée de la Ville de Paris.
 www.musee-lavoisier.org



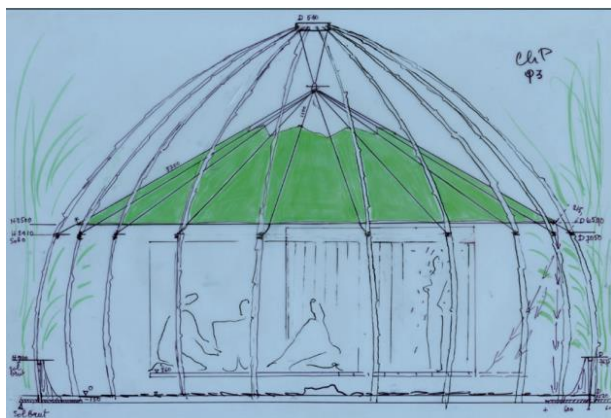
LORD SNOWDON

(1930-2017)

Charlotte Perriand habillée d'une création de la collection Issey Miyake Permanente, automne-hiver 1988-1989, 1989

[Charlotte Perriand wearing a piece from the Issey Miyake Permanente collection, fall-winter 1988–1989, 1989]

Tirage papier peint | Adhesive mural print
 © Camera Press, Londres



Charlotte Perriand
Croquis de la Maison de thé - Élévation,
1993
Encre de Chine et feutre sur calque
© Adagp, Paris, 2019



CHARLOTTE PERRIAND

(1903-1999)

La Maison de thé, 1993

[Tea House]

Réplique | Reproduction (2019)



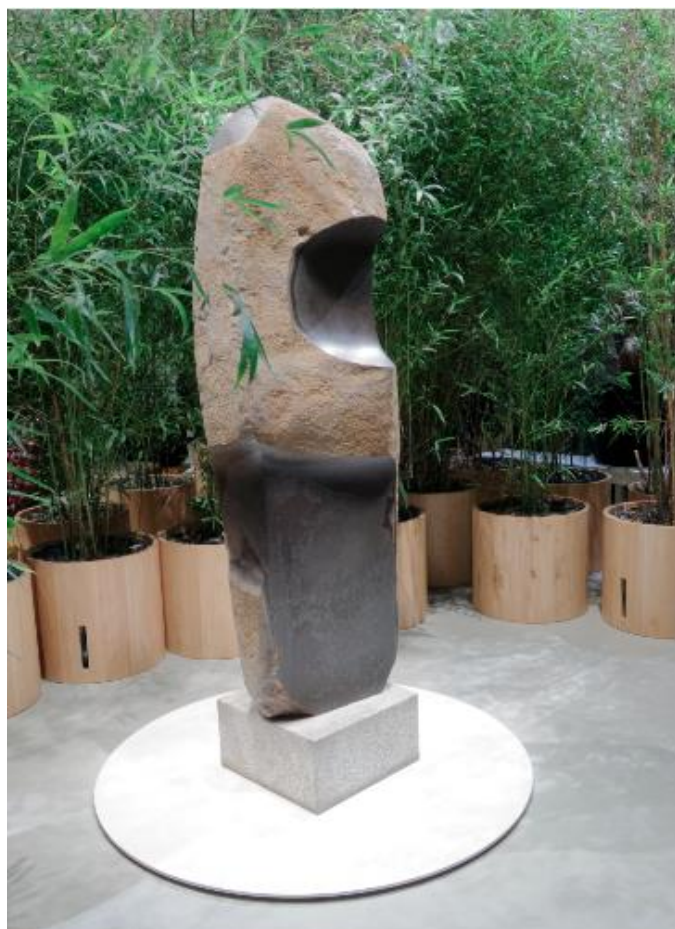
SOFU TESHIGAHARA

(1900-1979)

Jyuju (arbre-animal). Wooden Beast, 1957

Bois, laiton, clou, peinture | Wood, brass, nail, and paint
Sogetsu Foundation, en dépôt au Museum of Contemporary Art Tokyo

Jyuju de Sofu Teshigahara fut choisi par Charlotte Perriand en 1960 pour les locaux de l'agence Air France de Tokyo. Son intention était d'ouvrir les regards sur le renouvellement des traditions en soutenant l'art contemporain de son ami japonais, sculpteur reconnu internationalement et grand maître d'ikebana. Cet animal fantasmagique est un agencement expressionniste et aiguisé de bois de grève, rehaussé par endroit de feuilles de métal. Basée sur l'acquis ancestral de l'arrangement de fleurs, cette sculpture se réapproprie l'abstraction gestuelle née en Occident, sous l'influence de l'Orient, après la Seconde Guerre mondiale.



ISAMU NOGUCHI

(1904-1988)

Sculpture Finding, 1979

Basalte | Basalt

The Isamu Noguchi Foundation
and Garden Museum, New York, 941

La carrière et l'œuvre d'Isamu Noguchi, sculpteur américano-japonais, croisent plusieurs fois celle de Charlotte Perriand. Après la guerre, il lui succède au Japon comme conseiller pour la création industrielle et Perriand introduit en France ses luminaires. Cette sculpture en basalte est caractéristique des créations tardives de l'artiste. Sur une pierre choisie, son intervention n'est pas une appropriation, une signature, mais plutôt un accompagnement de découpe et d'obscurcissement du matériau, à tel point que le spectateur s'interroge au premier abord sur l'intervention de l'artiste.